

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Didactique des langues étrangères

L'intitulé :

**Les genres discursifs oraux en classe de FLE dans le secondaire
algérien. Cas de 2^{ème} A.S**

Présenté par :

M^{elle}.SAF Ryma

M^{elle} SADAT Ilham

Le jury :

Dr. OUYOUGOUTE Samira, présidente

Dr. MAKHLOUFI Nacima, directrice

Dr. BELKESSA Lahlou, examinateur

Remerciements

Au terme de ce projet, nous tenons tout d'abord à remercier le bon Dieu de nous avoir accordé le courage, la volonté, la patience et la santé pour mener à bien cette recherche.

Nos chaleureux remerciements à notre encadreur Mme MAKHLOUFI Nacima pour le temps qu'elle nous a consacré et pour les précieuses informations qu'elle nous a prodiguées avec intérêt et compréhension.

Nous remercions également les membres de jury qui ont accepté de lire et d'évaluer notre travail de recherche.

Nous voudrions remercier tous nos enseignants de notre cursus universitaire.

Nous tenons à remercier au fond de nos cœurs nos parents pour leurs soutiens tout au long de notre vie ;

Et toutes les personnes qui nous ont aidées pendant la réalisation de ce travail, et les enseignants enquêtés d'avoir accepté de répondre à notre questionnaire.

Dédicaces

Dédicaces A ma famille,

*Je dédie ma réussite A ma chère **mère** et mon cher **père***

*A mes deux sœurs « **Siham** et **Feriel** »*

*A mon petit frère « **Fares** »*

*A ma chère cousine **Yasmine Sadat**.*

*A mes amis (es) **Saf Ryma, Farid Tegggar, Imloul Larya, Imloul Meriem***

A tous ceux qui m'ont aidée dans la réalisation de ce travail de loin ou de près.

Siham

Je dédie ce modeste travail de fin d'étude

A ma chère mère,

A mon cher père,

Qui n'ont jamais cessé de formuler des prières à mon égard, de me soutenir et m'épauler pour que je puisse atteindre mes objectifs.

A mes sœurs: Daya, Thiziri, Thelleli, et Lydia,

A mon frère Nouh,

Pour leurs conseils précieux tout au long de mes études.

A mes chers neveux: Meriem, Adem, Imene et Aris,

À qui je souhaite une bonne santé et réussite.

A mon cher fiancé Yacine,

Qui m'a aidée et soutenue tout au long de mon cursus universitaire dans les moments difficiles.

A mon cher binôme Ilham,

Avec qui j'ai partagé toutes les tâches pour la finalisation de notre mémoire.

A mes chères amies: Zohra, Sabiha et tous mes amis du groupe sans exception,

Pour leur soutien à tout moment.

Ryma

Résumé

Ce mémoire de fin d'études s'intitule " Les genres discursifs oraux en classe de FLE. Cas de 2 ème A.S». Où nous avons essayé de démontrer la place des genres oraux en classe de 2ème A.S. Pour approfondir dans ce thème nous l'avons réparti en deux chapitres essentiels, le premier chapitre est consacré à la partie théorique dont nous avons abordé la définition des mots clés puis nous avons tenté d'expliquer comment travailler un genre oral en suivant les étapes de la séquence didactique. Dans le deuxième chapitre nous avons présenté les résultats de recherche obtenus par deux corpus différents (le manuel scolaire du français 2ème A.S et le questionnaire), dont nous avons déterminé la place et la mise en œuvre des genres discursifs oraux.

Mots clés Oral, compétence orale, genre discursif, document authentique, séquence didactique, genre oral.

ملخص

عنوان أطروحة نهاية الدراسات هذه " الأنواع الخطابية الشفوية في فئة الفرنسية كلغة أجنبية. الحالة الثانية السنة الثانية من الثانوية" حيث حاولنا توضيح مكان الأنواع الشفوية في فئة السنة الثانية من الثانوية. قسمنا إلى فصلين أساسيين، الفصل الأول مخصص للجزء النظري الذي تناولنا منه تعريف الكلمات الرئيسية ثم حاولنا شرح كيفية عمل النوع الشفهي بإتباع خطوات التسلسل التعليمي. قدمنا في الفصل نتائج البحث التي تم الحصول عليها من خلال مجموعتين مختلفتين (دليل المدرسة الفرنسية الثاني والاستبيان) ، حددنا منها مكان وتنفيذ الأنواع الخطابية الشفوية. الكلمات المفتاحية الشفوية، الجنس استطرادي، وثيقة أصلية، تسلسل تعليمي، نوع شفهي.

Summary

This end of studies thesis is entitled "Oral discursive genres in FLE class. Case of 2 AS." Where we have tried to demonstrate the place of oral genres in second AS class. 'have divided into two essential chapters, the first chapter is devoted to the theoretical part of which we approached the definition of the key words then we tried to explain how to work an oral genre by following the steps of the didactic sequence. In the second chapter we presented the research results obtained by two different corpus (the French school manual 2nd AS and the questionnaire), of which we determined the place and the implementation of oral discursive genres

Keywords Oral, oral competence, gender discursive, authentic document, didactic sequence, and oral genre.

Table des matières

Table des matières

Introduction générale

Chapitre 01 Cadrage théorique : oral et enseignement par genre discursif

1. Définitions des notions clés	15
1.1. L'oral.....	15
1.2. La compétence de l'oral.....	16
1.2.1. La compréhension orale	16
1.2.2. L'expression orale.....	17
1.3. Le genre discursif	17
1.4. Le document authentique	18
2. Enseignement de l'oral par genre dans le cadre de la séquence didactique	19
2.1. Définition de la séquence didactique	19
2.2. La séquence didactique autour d'un genre discursif	19
2.2.1. Mise en situation.....	20
2.2.2. Production initiale	20
2.2.3. Ateliers	21
2.2.4. Production finale.....	21

Chapitre 02 Les genres discursifs oraux en classe de FLE 2^{ème} A.S

1. Les genres discursifs oraux dans le manuel de français 2^{ème} A.S	23
1.1. Présentation du manuel scolaire	23
1.2. Projets et séquences didactiques.....	23
1.3. Les genres oraux proposés et leur place dans le manuel scolaire.....	25
2. Les genres oraux pour l'enseignement du FLE en classe de 2^{ème} A.S	28
2.1. Présentation du questionnaire.....	28
2.2. Enseignement de l'oral par genre	29

Table des matières

2.3. Place des genres oraux en classe de français 2 ^{ème} A.S.....	30
2.4. Mise en œuvre des genres oraux en classe de FLE	33
2.4.1. Catégorie, nature et sources des supports	33
2.4.2. Genres oraux et compétences communicatives	37
2.4.3. Contenus d'enseignement du genre oral	38
2.5. Les genres oraux et le développement de la compétence communicative.....	38

Conclusion générale

Références bibliographiques

Annexes

Annexes n°1 : Programme scolaire du français de 2A.S	1
Annexe n°2 : Supports des genres oraux de 2A.S et activités.....	2
Annexe n°3 : Questionnaire	27

Introduction générale

Introduction générale

L'enseignement du français langue étrangère (désormais FLE) en Algérie a connu une nouvelle réforme en 2003, où l'importance est accordée à cette matière enseignée à partir de la 3^{ème} année primaire.

Les anciennes méthodologies d'enseignement tel que la méthodologie traditionnelle et la méthodologie directe du FLE ont donné plus de l'importance à l'écrit qu'à l'oral. Avec l'avènement des nouvelles approches, l'oral a retrouvé une place dans le programme scolaire, il est devenu l'une des compétences à développer chez les apprenants pour apprendre à communiquer en langue étrangère, comme le précisent Dolz et Schneuwly en ces propos : « *Enseigner l'oral ? Personne ne doute aujourd'hui de cette nécessité et tous les plans d'étude, les instructions officielles et les revues pédagogiques en parlent* » (2009 : 11).

L'enseignement du FLE ne se limite pas à l'acquisition de la lecture et de l'écriture mais se complète par la maîtrise de la langue et son usage dans différentes situations de communication réelles. Schneuwly et al. mettent l'accent sur un enseignement des langues par genre en ciblant les quatre compétences : compréhension de l'écrit, production écrite, compréhension orale et production orale. Pour ces auteurs, « *l'objet du travail scolaire dans le domaine de la communication est nécessairement écrire, lire, parler, entendre au moyen de genres* » (1996 : 88). Ainsi, les enseignants doivent recourir à différents genres discursifs oraux et écrits qui sont des pratiques langagières authentiques afin de permettre à leurs apprenants de travailler leurs compréhensions et leurs productions orale et écrite. Pour notre part, nous nous intéressons aux genres oraux.

Notre travail de recherche, qui s'inscrit dans le cadre de la didactique de l'oral, a pour intitulé "Les genres discursifs oraux en classe de FLE dans le secondaire algérien. Cas de 2^{ème} A.S".

Le choix de ce sujet n'est pas aléatoire, mais, il revient à notre expérience personnelle en tant qu'apprenant du secondaire. En effet, beaucoup d'élèves au lycée trouvaient des difficultés à prendre la parole en français face au public (enseignant et élèves) et à s'exprimer oralement en classe, cela peut-être expliqué par le manque de confiance en soi et l'insécurité linguistique.

Introduction générale

Ceci nous amène à réfléchir aux modalités d'enseignement de l'oral en classe de FLE à savoir s'il s'agissait ou non d'un enseignement par genre tant préconisé par les nouvelles approches (approche par compétences et approche actionnelle).

A cet effet, nous formulons les questions suivantes autour desquelles tourne notre réflexion : les genres discursifs oraux occupent-ils ou non une place en classe de FLE deuxième année secondaire ? Si c'est oui, quels sont ces genres ? Et comment sont-ils pris en charge ? Si c'est non, quel dispositif didactique proposer pour les prendre en charge ?

À l'égard de ces questions, nous proposons les hypothèses ci-dessous :

✓ Nous supposons que les genres discursifs oraux occupent une place importante en classe de FLE deuxième année secondaire. Suite toujours à notre expérience personnelle, nous avons travaillé, quand nous étions au lycée, sur différents genres oraux comme l'interview, l'exposé oral, le débat, etc.

✓ Nous supposons que les enseignants préféreraient toujours aborder les mêmes genres discursifs oraux tels que : l'exposé oral, le débat et la pièce théâtrale pour développer la compétence communicative chez leur apprenants en FLE.

✓ Pour la prise en charge de ces genres, les enseignants, en travaillant dans le cadre de la séquence didactique, exploiteraient, d'abord, des documents authentiques audio et audio visuel pour faire découvrir aux apprenants le genre visé et leur permettre de dégager ses caractéristiques linguistiques et discursives, ensuite, leur proposeraient des activités de manipulation des points de langue autour du genre visé, et enfin, les mettraient en situation de production orale afin de produire le genre en question.

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses de recherche, nous avons opté pour la démarche méthodologique suivante : d'abord, nous analyserons le manuel scolaire de français de deuxième année secondaire pour identifier les genres oraux programmés pour ce niveau ainsi que les supports et les activités proposés pour leur prise en charge. Ensuite, nous élaborerons un questionnaire qui sera destiné aux enseignants de FLE du cycle secondaire intervenant en classes de 2^{ème} A.S, pour nous préciser la place réelle des genres discursifs oraux dans ces classes et le dispositif mis en place pour leur mise en pratique.

Nous comptons diviser notre mémoire en deux chapitres. Le premier sera réservé au volet théorique dans lequel nous traiterons, d'abord, les concepts de base de notre sujet, à

Introduction générale

savoir : l'oral, la compétence orale, les genres discursifs et les documents authentiques. Par la suite, nous aborderons l'enseignement des genres discursifs oraux dans le cadre de la séquence didactique. Le deuxième chapitre sera consacré au cadre expérimental de la recherche, en présentant le corpus et en interprétant les résultats obtenus par l'analyse du manuel et des données du questionnaire, enfin nous finirons notre chapitre par la confirmation ou l'infirmité des hypothèses de départ.

Chapitre 1

**Cadrage théorique : oral et
enseignement par genre discursif**

Nous allons scinder notre premier chapitre en deux parties essentielles. Dans la première, nous définirons les notions clés de notre étude, commençant par celle de l'oral, ensuite la compétence de l'oral et ses deux composantes (compréhension et expression orales), nous procéderons par la suite à la définition du concept genre discursif, enfin, nous terminerons par la définition des documents authentiques. Dans la deuxième, nous aborderons l'enseignement de l'oral par genre discursif dans le cadre de la séquence didactique.

1. Définition des notions clés

1.1. Notion de l'oral

L'oral permet aux apprenants de transmettre et d'exprimer un savoir et un savoir faire, il est forcément réalisé par la parole, sans celui-ci l'apprentissage d'une quelconque langue étrangères reste minime, il reste donc primordial.

Plusieurs définitions ont été attribuées à l'oral par différents didacticiens et spécialistes de langue, nous en avons choisi trois qui nous permettent de cerner son sens. La première est celle donnée par Dolz et Schneuwly. Pour ces deux auteurs, le mot oral vient « *du latin os, oris (bouche), se réfère à tout ce qui concerne la bouche ou à tout ce qui se transmet par la bouche. Par opposition avec l'écrit, l'oral se rapporte au langage parlé, réalisé grâce à l'appareil phonatoire humain* » (2009 : 51). Dans ce cas, l'oral est lié à tout ce qui sort par les organes extérieurs de l'être humain (la bouche et l'appareil phonatoire).

La deuxième définition est celle donnée par Garcia et Plane. Pour ces derniers, l'oral est « *la traduction de nos pensées et idées en paroles* » (2004 : 51). L'oral est donc, relié à ce qui tourne à l'intérieur de l'être humain à savoir la pensée et les idées puis elles seront verbalisées et transmises par la parole.

La troisième est celle relevée du *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*. La notion de l'oral désigne « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduite à partir des textes sonores si possible authentiques* » (Robert, 2003 : 120). L'enseignement/apprentissage de l'oral s'accomplit à travers les activités d'écoute qui ont pour objectif de conduire l'apprenant à comprendre les contenus des extraits écoutés, qui sont généralement des documents authentiques, ensuite, savoir repérer, identifier et réfléchir dans le but de produire vers la fin son propre texte oral.

A partir de ces définitions, nous pouvons dire que l'oral renvoie au langage verbalisé, transmis et exprimé par la parole, il permet à l'être humain de communiquer et d'interagir, non seulement dans son milieu scolaire mais aussi dans son environnement social.

1.2. La compétence de l'oral

A la lumière de l'approche par compétences, l'enseignement du FLE nécessite la maîtrise des compétences écrite et orale. Pour notre part, nous nous intéressons, dans le cadre de ce travail de recherche, à la compétence de communication orale. Dans cette partie, nous définirons premièrement la notion de compétence, puis, celle de la communication orale.

Le concept de compétence est défini par le *Cadre Européen Commun de Référence pour les langues* (CECRL) comme étant « *l'ensemble des connaissances, des habilités et des dispositions qui permettent d'agir* » (2005 : 15). La compétence, c'est le fait d'utiliser des connaissances, des stratégies et des techniques pour agir dans une situation donnée.

La communication orale désigne la possibilité de produire et d'exprimer oralement les savoirs acquis progressivement dans diverses situations de communication adéquates. Pour Garcia et Plane, « *la communication orale est [...] définie comme un mode marqué par la spontanéité, et par son inscription dans l'immédiateté* » (2004 : 47). La spontanéité et l'immédiateté sont les caractéristiques de la communication orale.

Pour que cette compétence s'enseigne en classe de FLE, il est essentiel de cibler ses deux composantes : compréhension orale et expression orale.

1.2.1. La compréhension orale

La compréhension orale, selon Ducrot, « *est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement* » (2005 : 01). De ce fait, pour cette compétence, il ne s'agit pas d'une simple activité de réception et de décodage d'un message, or la bonne compréhension réside non seulement dans l'identification du sens d'un énoncé ou d'un discours oral, mais aussi dans la prise de conscience des stratégies mises en place pour y parvenir.

Le développement de cette compétence nécessite le recours à des activités d'écoutes. Celles-ci se réalisent à partir des supports authentiques ou fabriqués audio et audio-visuels proposés par l'enseignant ou par les concepteurs des manuels scolaires.

1.2.2. L'expression orale

La compréhension orale est indispensable pour la maîtrise de l'expression orale. Cette dernière est définie comme étant la capacité à produire et à exprimer oralement ses idées, ses sentiments et ses connaissances.

L'expression orale est l'une des compétences qui a suscité l'intérêt de la didactique des langues. A cet effet, Cuq et Gruca précisent que :

De nombreuses recherches ont permis une meilleure connaissance du fonctionnement de l'oral et les répercussions sont très nettes dans le matériel pédagogique : les méthodes et le matériel complémentaire s'efforcent de présenter les différents types de situations de communication et, s'ils ne peuvent couvrir la grande diversité des oraux, ils tentent néanmoins de favoriser des échanges qui sont plus authentiques et de développer des comportements constitutifs de la compétence de communication (2008 : 178).

L'expression orale constitue un objectif fondamental de l'enseignement des langues étrangères, ayant pour but d'acquérir une compétence de communication sans blocage. Pour atteindre cet objectif, l'enseignant doit mettre en place un dispositif pédagogique pertinent visant les différents niveaux de langue : linguistique, social et communicatif. Exposer l'apprenant à des situations de communication authentiques ou vraisemblables ne peut qu'être bénéfique pour le développement de la compétence d'expression orale.

1.3. Le genre discursif

La notion de genre est définie par Radslaw, dans son article «Vers la compétence discursive à l'oral en classe de FLE», comme suit :

Les genres discursifs sont des unités linguistiques, composés de segments qui constituent des textes selon différentes modalités. D'un côté, ils sont la fonction de l'expérience humaine, de la communication verbale et la façon dont celle-ci est articulée, de l'autre ils sont perçus en tant que catégorisation de la communication verbale (2009 : 79).

En outre, les genres discursifs sont un ensemble de caractéristiques regroupées dans des textes, ils peuvent être relatifs à la vie de tous les jours des êtres humains, aussi bien sous forme d'une interaction orale dans des situations données ou d'un discours individuel en continu. Les situations de communication peuvent, donc, se présenter sous forme de plusieurs genres : un dialogue entre deux ou plusieurs personnes ; une interview dans le but d'interroger quelqu'un sur ses idées, ses actes, ses projet, etc. ; un débat qui consiste à débattre sur un

thème d'actualité où plusieurs personnes ayant différents avis ou d'un exposé qui consiste à présenter des informations, des connaissances devant un public pour informer et expliquer.

Chartrand et ses collaborateurs reformulent la définition donnée par Adams comme suit: « *un ensemble de productions langagières orales ou écrites qui, dans une culture donnée, possèdent des caractéristiques communes d'ordres communicationnel, textuel, sémantique, grammatical, graphique ou visuel et/ou d'oralité, souples mais relativement stables dans le temps* » (2015: 03). D'après cette citation, nous distinguons deux formes de genres : écrits et oraux. Notre attention sera focalisée sur les genres discursifs oraux.

L'introduction des genres oraux en classe de FLE a pour objectif d'amener l'apprenant à prendre la parole face à un public, de le rendre capable de communiquer et d'interagir en langue étrangère, et cela en l'exposant à différentes situations de communication. Nous illustrons notre explication par celle donnée par Dolz et Schneuwly : « *la notion de genre permet d'articuler la finalité générale d'apprendre à communiquer avec les moyens langagiers propre aux situations qui rendent la communication possible* » (2009 : 69). Cela veut dire qu'enseigner les genres discursifs permettent d'apprendre à communiquer.

1.4. Le document authentique

Afin d'enseigner l'oral par genre discursif en classe de FLE, il est important de faire appel au document authentique. Ce dernier mérite d'être défini. Selon Cuq, le document authentique « *renvoie à un foisonnement de genres bien typés et à un ensemble très divers de situations de communication et de messages écrits, oraux, iconiques et audiovisuels, qui couvrent toute la panoplie des productions de la vie quotidienne, administrative, médiatique, culturelle, professionnelle, etc.* » (2007: 29). Cela veut dire, que le document authentique est une représentation d'un ensemble de situations de communication réelles. Il y a différentes catégories de documents authentiques : écrit, audio, audio-visuel et iconique.

Le document authentique a pour objectif de donner à l'apprenant l'opportunité de découvrir le genre et ses particularités dans un premier temps, et dans un deuxième temps, de s'exprimer oralement ou par écrit en langue étrangère et d'accroître la qualité de son apprentissage.

Lors de la préparation du cours, l'enseignant déterminera les documents authentiques qu'il souhaite utiliser, soit des supports écrits comme : les articles de presse, les extraits de romans, ... soit des supports oraux tels que : les émissions de radio, les flashes

d'information... soit des documents audiovisuels comme : les publicités, les films..., soit des documents iconiques tels que : les caricatures, les images ...

L'usage de ces supports en classe de FLE permet aux apprenants d'accéder facilement aux sens et d'être motivés, également, permet de découvrir la réalité socioculturelle.

2. Enseignement de l'oral par genre dans le cadre de la séquence didactique

2.1. Définition de la séquence didactique

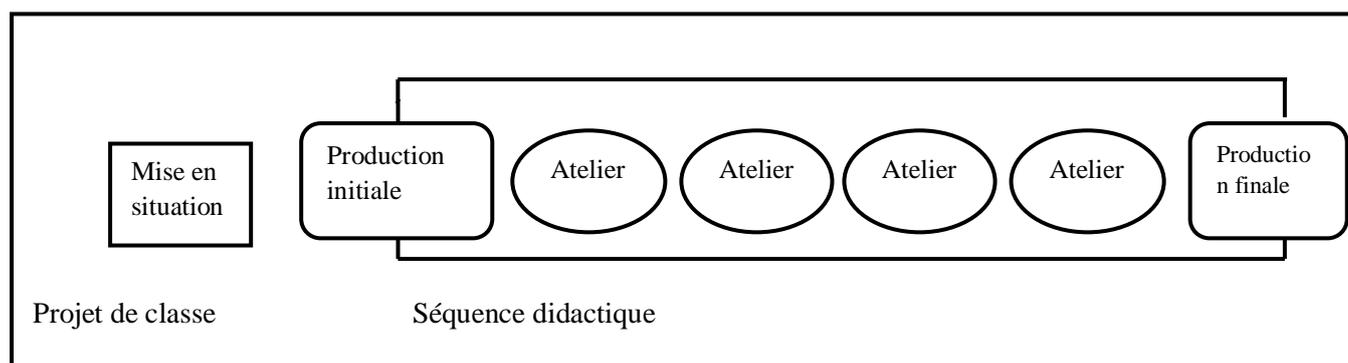
La séquence didactique est une représentation hiérarchique des activités et des cours, qui tournent autour d'un objectif bien déterminé. Elle permet à l'enseignant de bien organiser son savoir pour qu'il soit clair et accessible aux apprenants. Ainsi, elle permet de faire acquérir aux apprenants des savoirs et des savoir-faire, afin d'améliorer leurs compétences langagières.

Dolz et Schneuwly qui sont les concepteurs de cette approche précisent que « *la séquence didactique [est] un ensemble de périodes scolaires organisées d'une manière systématique autour d'une activité langagière (exposé, débat public, lecture à d'autres, performance théâtrale) dans le cadre d'un projet de classe* » (2009 : 93). D'après cette définition, nous comprenons que la séquence didactique se subdivise en plusieurs étapes, chaque étape correspond à des séquences d'apprentissage. Toutes les séquences tournent autour des mêmes objectifs. Également, la séquence didactique porte sur un genre discursif.

2.2. La séquence didactique autour d'un genre discursif

Puisque l'objectif de l'enseignement des langues, notamment du FLE, est de conduire l'apprenant à devenir un citoyen capable de communiquer dans les différentes situations de la vie active, cet enseignement s'organise autour d'un genre discursif oral ou écrit suivant la démarche de la séquence didactique. Ainsi, le genre fut l'objectif de cette nouvelle démarche.

Selon Dolz et al., « *une séquence didactique a précisément pour but d'aider l'élève à mieux maîtriser un genre de texte, lui permettant ainsi d'écrire ou de parler de manière plus adéquate dans une situation de communication donnée* » (2001 : 07). Le déroulement d'une séquence didactique se passe par plusieurs étapes. Celles-ci sont schématisées par Dolz et Schneuwly (2009 : 94) comme suit :



2.2.1. Mise en situation

La mise en situation est la première étape de la séquence didactique. Elle consiste à présenter aux élèves le genre à travailler en donnant les indications et les outils nécessaires pour accomplir la tâche finale qui consiste à la production de ce genre. Dolz et Schneuwly précisent que la mise en situation qui « *introduit les élèves dans la séquence, joue à cet égard un rôle très important. Elle motive la séquence dans son ensemble et donne une orientation à la production finale* » (2009 : 94).

Pour De Pietro, la mise en situation permet « *de faire émerger un projet de communication (interview des experts, débattre d'un sujet de controverse, etc.) et de motiver ce qui va suivre* » (2002, cité par Ammouden, 2015 : 02). Autrement dit, cette étape consiste à la découverte du genre à travailler dans le projet, présenter aux élèves le projet de communication orale afin qu'ils en voient le fil conducteur, ainsi que présenter son objectif final. Nous tenons à attirer l'attention, sur le fait que ceci ne doit pas être confondu avec l'éveil d'intérêt qui est déconseillé actuellement (Ammouden, 2015 : 02).

2.2.2. Production initiale

Lors de la production initiale, « *les élèves tentent une première réalisation de l'activité langagière, objet de la séquence, et révèlent ainsi pour eux-mêmes et pour l'enseignant les représentations qu'ils se font de cette activité* » (Dolz et Schneuwly, 2009 : 96). Cette première production permettra à l'enseignant de retracer les capacités des ses apprenants et cibler leurs lacunes et leurs difficultés, afin de pouvoir élaborer une séquence de formation qui répond à leurs besoins.

Généralement, il s'agit de l'évaluation diagnostique. L'enseignant demande à ses élèves de produire individuellement ou en groupe un genre, cette production sera leur premier essai sans exigences ou contraintes particulières. A partir du genre réalisé en classe, l'enseignant effectuera son évaluation, ce qui lui autoriserait, par la suite, la mise en place des modules qui ont pour objectif de prendre en charge les besoins des apprenants par rapport à ce genre.

2.2.3. Ateliers

Cette phase vise à remédier aux carences trouvées chez les élèves lors de la première production. Ces insuffisances seront travaillées une par une de manière approfondie et sous forme des module pour réussir la production finale. « *Les modules portent donc sur différents aspects du genre considéré et sont sélectionnés en fonction des difficultés apparues lors de la production initiale* » (De Pietro, 2002). Les modules seront définis et déterminés par les caractéristiques linguistiques, discursives et communicatives du genre ciblé. Parmi les ateliers que l'enseignant peut proposer, nous citons à titre d'exemples :

Atelier 1 : la compréhension orale est toujours le point de départ du programme d'enseignement du genre oral et la compréhension écrite pour le cas d'un genre écrit. L'objectif de cet atelier est d'amener l'apprenant à découvrir le genre et ses caractéristiques.

Atelier 2 : l'enseignant consacre le deuxième cours pour la grammaire textuelle du genre (organisation discursive ; séquences discursive ; cohérence textuelle, etc.) ;

Atelier 3 : sera réservé au vocabulaire.

Ceux-ci ont pour but de développer les compétences langagières orales des élèves sur le genre en vue de les préparer à la production finale.

2.2.4. Production finale

Lors de la production finale, les élèves mettent en pratique leur savoir et savoir-faire. Grâce aux apprentissages acquis dans les ateliers, ils seront sensés avoir dépassé tous les obstacles affrontés, donc ils seront prêts à réaliser leur production finale, en respectant cette fois-ci les consignes et toutes les caractéristiques du genre étudiées dans les modules. D'après cette dernière production l'enseignant constate s'il y a progression ou non chez les élèves par rapport à leur première production.

Ce premier chapitre nous à permis d'une part de définir les concepts clés de notre thème de recherche tels que l'oral, compétence orale, document authentique...etc., dans la deuxième étape il nous à permis également de mettre l'accent sur l'enseignement des genres discursifs oraux dans le cadre de la séquence didactique.

Chapitre 02

**Les genres discursifs oraux en classe de
FLE 2^{ème} A.S**

Après avoir donné une présentation théorique à notre étude, ce présent chapitre sera consacré à la pratique, où nous analyserons deux corpus. Le premier sera constitué des données collectées suite à l'analyse du manuel scolaire de français 2^{ème} A.S et le second sera composé des données collectées par le moyen d'un questionnaire. Notre étude a pour objectif d'identifier les genres discursifs oraux proposés, déterminer la place qu'on leur a accordée et enfin vérifier leur mise en pratique et du dispositif mis en en place à cet effet.

1. Les genres discursifs oraux dans le manuel scolaire de français 2^{ème} A.S

1.1. Présentation du manuel scolaire

Le manuel scolaire est un guide pédagogique important pour l'enseignant et pour l'élève. Il facilite la préparation des enseignements et l'acquisition des apprentissages. C'est pourquoi, il est essentiel d'analyser son contenu. C'est ce que nous projetons de faire avec le manuel scolaire de 2^{ème} AS, pour apporter des éléments de réponse à notre problématique.

Ce livre est élaboré par deux inspecteurs de l'Education et de la Formation qui sont : Zegrar Baroudi et Boumous Abdelkader et un professeur de l'enseignement secondaire : Betaouaf Rachida, ainsi la maquette et la mise en page ont été réalisées par Moulay Nabil, il est édité par l'Office National des Publications Scolaires (2012/2013). Il contient 223 pages, après la page de couverture nous trouvons un sommaire (voir annexe n°1, p.1) présenté sous forme d'un tableau qui rassemble l'ensemble des objectifs et des séquences pour chaque projet. Ensuite, nous trouvons une préface adressée aux utilisateurs, elle comporte un ensemble d'informations sur ce livre, dans la page quatre (04).

1.2. Projets et séquences didactiques

Le programme de 2^{ème} A.S est composé de quatre projets, chaque projet s'étale sur un ensemble de séquences :

- Le projet 1: intitulé «*Concevoir et réaliser un dossier documentaire pour présenter les grandes réalisations scientifiques et techniques de notre époque*». Ce projet répond à une intention communicative qui est Exposé pour présenter un fait, dont l'objet d'étude est le discours objectivé. Il contient trois séquences :

Séquence 1 : « *Présenter un fait, une notion, un phénomène* » ;

Séquence 2 : « *Dénoncer, prouver un fait/* » ;

Séquence 3 : « *Commenter des représentations graphiques et/ ou iconique* ».

- Le projet 2 : intitulé « *Mettre en scène un procès pour défendre des valeurs humanistes* ».

L'objectif de ce projet est d'avoir un apprenant capable d'argumenter pour plaider ou dénoncer une cause. Ce projet se décline en trois séquences :

Séquence 1 : « *Plaider une cause* » ;

Séquence 2 : « *Dénoncer une opinion, un fait, un point de vue* » ;

Séquence 3 : « *Débattre d'un sujet d'actualité* ».

- Le projet 3: intitulé « *Présentez le lycée, le village, la ville, ou le monde de vos rêves, pour faire partager vos idées, vos aspirations* ». Dans ce projet, il y a deux objectifs à atteindre,

l'un est de former un apprenant capable de relater pour informer et agir sur le destinataire, l'autre est de relater pour se présenter un monde futur en faisant appel au reportage touristique et le récit de voyage ainsi à la nouvelle d'anticipation. Pour atteindre ces objectifs, ce projet est reparti en quatre séquences :

Séquence 1 : « *Rédiger un récit de voyage* » ;

Séquence 2 : « *Produire un texte touristique à partir d'un reportage* » ;

Séquence 3 : « *Rédiger un texte d'anticipation* » ;

Séquence 4 : « *Imaginer et présenter le monde de demain* ».

- Le projet 4 : intitulé « *Mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir* »,

c'est destiné seulement aux classes de lettres. Il a comme objectif de dialoguer pour raconter, en visant comme objet d'étude le discours théâtral. Cet objectif s'atteint à partir de trois séquences :

Séquence 1 : « *Scénariser un texte* » ;

Séquence 2 : « *Elaborer une saynète à partir d'une bande dessinée* » ;

Séquence 3 : « *Transposer un récit en dialogue* ».

Compte tenu de cette liste de projets et de séquences, nous constatons un mélange entre types de textes et genres discursifs. Concernant ces derniers, nous remarquons aussi un

mélange entre genres écrits et genres oraux. C'est à ces derniers que nous nous intéressons dans ce travail de recherche.

1.3 Les genres oraux proposés et leur place dans le manuel scolaire

En ouvrant le manuel et le feuilletant page par page, nous remarquons que l'oral n'est pas mis en valeur. Au cours de l'analyse, nous avons dégagé tous les genres discursifs oraux, les supports proposés pour aborder ces genres, ainsi que les compétences visées : compréhension orale, compréhension écrite, expression orale et expression écrite (CO, CE, EO, EE). Les tableaux ci-dessous résument ces points :

Projet	Genre oral	Supports proposés	CO	CE	EO	EE
02	Plaidoyer	Texte écrit « plaider pour l'action » d'Albert Jacquard, p.53	0	1	0	0
		Article accompagné par deux images, « parrainer un enfant du bout-du- mardi » de Bruno Meura, p.56	0	1	0	0
		Texte écrit « protéger le patrimoine », d'A.Benfodda, Le courrier de SDH, Mars-Avril 2005, N°2, p.58	0	1	0	0
		Texte écrit illustré par une image « Eloge de la vie bédouine », d'Emir Abdelkader, <i>Anthologie maghrébine</i> , Hachette, 1965, pp.60-61	0	0	0	1
Total			0	3	0	1

Tableau N°01 : Le genre plaidoyer

Le premier genre oral identifié est le plaidoyer. Celui-ci est inscrit dans le 2^{ème} projet qui a pour intitulé : « *Mettre en scène un procès pour défendre des valeurs humanistes* ». Le plaidoyer est un discours qui défend une idée, une cause, une personne, etc. Les concepteurs du manuel ont proposé quatre supports : deux sont écrits (voir annexe n°2, page 2-6) et deux autres supports sont écrits accompagnés par des images (voir annexe n°2, page 4-8). Les

compétences ciblées pour la mise en pratique de ce genre oral sont la compréhension et la production écrite. Aucune place n'est accordée ni à la compréhension orale, ni à la production orale alors que l'enjeu du projet est de mettre en scène un procès.

Projet	Genre oral	Support	CO	CE	EO	EE
02	Réquisitoire	Texte écrits, « Dérive de la séance » d'Albert Jacquard, p.64	0	1	0	1
Total			0	1	0	1

Tableau N°02 : Le genre réquisitoire

Le deuxième genre oral relevé du projet 2 est le réquisitoire. Il s'agit d'un discours à partir duquel on réfute une idée, une thèse, un avis, etc. Toutefois, le support proposé, d'après le tableau ne correspond pas au genre oral. Il s'agit d'un support écrit à partir duquel sont visées les compétences de compréhension et expression écrites.

Ainsi, nous pouvons dire que les protocoles mis en place concernant ces deux genres oraux (plaidoyer et réquisitoire) ne travaillent pas la finalité du projet. De ce fait les apprenants ne seront pas préparés à la réalisation du projet.

Projet	Genre oral	Support	CO	CE	EO	EE
02	Débat	- « La solution des petits réacteurs » de Christian Stoffaës ; - « La peste et le choléra » de Corinne Veithen, le Courrier de l'UNESCO, février 2001, pp.67-68	0	1	1	0
Total			0	1	1	0

Tableau N°03 : Le genre débat

Le troisième genre oral est aussi identifié dans le projet 2. Il s'agit du débat qui est une discussion organisée autour d'un sujet précis. Les participants, qui y prennent part, ont des idées, des opinions, des avis divergents. Des supports

Chapitre 02 Les genres discursifs oraux en classe de FLE 2ème A.S

écrits (deux textes) sont également proposés pour travailler ce genre oral. Les compétences visées par l'étude de ces deux textes sont : la compréhension écrite et la production orale.

Suite à cela, nous pouvons dire qu'il n'y a pas de correspondance entre le genre étudié en compréhension écrite et celui qu'on demande aux apprenants de produire en expression orale.

Projet	Genre oral	Supports Proposés	CO	CE	EO	EE
04	Représentation théâtrale	Texte écrits « Monsieur Moi » de Jean Tardieu, <i>théâtre de chambre</i> , NRF, Paris, 1955, pp.154-155	0	1	1	0
		Texte écrit « Soyez moderne, que diable ! » de Raymond Queneau, <i>le vol d'Icare</i> , Gallimard, Paris, 1968, p.165	0	0	0	1
		Bande dessinée « la marque du chat » de P, GELUCK, Casterman-2007, p.172	0	1	1	0
		Support iconique « TRANCHES DE VIE » par Bill Schmock et Jean-Yves Legras, p.173	0	0	1	0
		Texte écrit « PINOCCHIOLE ROBOT, Scénario original de Claude Scasso D'après l'œuvre de Carlo Collodi », pp. 174-179	0	1	0	1
Total			0	3	3	2

Tableau N°04 : Le genre pièce théâtrale

Le quatrième genre oral relevé est la représentation théâtrale (mise en scène). Il est tiré du projet 4 intitulés : « *Mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir* ». Pour ce genre, il s'agit de jouer et interpréter un rôle durant une présentation théâtrale, devant un public. Pour travailler ce genre, cinq supports sont proposés : trois

supports écrits (des extraits de pièces théâtrales) ; un support écrit et iconique (une bande dessinée) et un support iconique (des images). Aucun support audio n'est proposé.

Les compétences ciblées sont : la compréhension écrite, l'expression orale et l'expression écrite. Aucune activité n'est proposée ciblant la compréhension orale. Suite à ce résultat, nous constatons que l'apprenant n'est pas exposé au genre à produire à travers des documents authentiques audio-visuel. De ce fait, nous pouvons dire qu'il n'y a aucune préparation à la production finale qui consiste à mettre en scène un spectacle.

Il est vrai que l'analyse du manuel révèle la présence des genres oraux qui sont au nombre de quatre (plaidoyer, réquisitoire, débat et représentation théâtrale). Ceci pourrait nous conduire à dire que le genre oral occupe une place importante dans le manuel scolaire. Toutefois, les protocoles mis en place pour leur mise en œuvre montrent que cette place n'est pas effective.

2. Les genres oraux pour l'enseignement du FLE en classe de 2^{ème} A.S

2.1. Présentation du questionnaire

Pour compléter les données de notre premier corpus et apporter plus de précision à notre enquête, nous avons opté pour un autre moyen de recherche à savoir le questionnaire. Ce dernier a pour intérêt principal « *de rassembler une grande quantité d'informations, aussi bien factuelles que subjectives, auprès d'un nombre important d'individus* » (Parizot, 2002 : 93). Le questionnaire est donc un moyen de récolte de données auprès d'un public bien précis pour un objectif bien déterminé.

Le questionnaire (voir annexe n°3, pp. 27-29) que nous avons élaboré est destiné aux enseignants de français du cycle secondaire et plus précisément ceux qui interviennent en classes de 2^{ème} A.S. Nous avons distribué 20 questionnaires dans différents établissements de la willaya de Bejaïa (Lycée Mixte Khatri Omar D'El Kseur, Lycée EL Hammadia Polyvalent Béjaïa, Lycée Mixte D'Adekar, Lycée Seddik Abed Allah), mais, nous n'avons récupéré que 15.

Notre questionnaire est composé de 13 questions variées (fermées, semi-fermées et ouvertes) pour faciliter la réponse aux enquêtés et nous avons réparti les questions en quatre axes selon leurs objectifs : 1. Enseignement de l'oral par genre (Q.1, Q.2) ; 2. Place des genres oraux (Q.3, Q.4, Q.5) ; 3. Mise en œuvre des genres oraux (de la Q.6 à la Q.12) ; 4. Les genres oraux et le développement de la compétence communicative (Q.13).

Après avoir terminé la présentation de notre 2^{ème} corpus, nous passerons à l'analyse et l'interprétation des données.

2.2. Enseignement de l'oral par genre

Nous avons posé la première question pour savoir si les enseignants prennent en considération l'oral en deuxième année secondaire. La question posée est comme suit : « Enseignez-vous l'oral en classe de deuxième année secondaire ? ».

Réponse	Nombre des enseignants	Pourcentages
Oui	15	100%
Non	0	0%
Total	15	100%

Tableau n°5 : Enseignement de l'oral

Le tableau ci-dessus présente le nombre des enseignants qui enseignent l'oral en classe de 2^{ème} A.S. Nous remarquons que l'ensemble des enseignants ont répondu par « Oui ». Ceci montre que l'oral occupe une place importante en classe de FLE.

Dans la deuxième question nous avons cherché à savoir comment ils enseignent l'oral dans cette classe. A cet effet, nous leur avons posé la question suivante : « Si c'est oui, l'enseignez-vous par genres discursifs ? ».

Réponses	Nombre des enseignants	Pourcentages
Oui	15	100%
Non	0	0%
Total	15	100%

Tableau n°6 : Enseignement de l'oral par genre discursif

Les résultats obtenus montrent que tous les enseignants font appel aux genres discursifs pour enseigner l'oral, ce qui signifie que le genre discursif est le moyen le plus pertinent pour l'enseignement du français et que celui-ci répond aux besoins des apprenants pour étudier l'oral.

2.3. Place des genres oraux en classe de 2^{ème} A.S

Dans cette partie, nous nous intéressons aux différents genres oraux abordés en classe, alors, nous leur avons posé la question suivante : «Si c'est oui, quels sont les genres discursifs oraux que vous abordez ? ».

Genres proposés	Nombre des enseignants	Pourcentage
Débat	13	86%
Exposé oral	8	53%
Conversation	7	46%
Interview	8	53%
Pièce théâtrale	11	73%
Reportage	10	66%
Plaidoyer	11	73%
Réquisitoire	9	60%
Autres	4	26%
Total	15	100%

Tableau n°7 : Les différents genres discursifs enseignés en classe de FLE 2^{ème} A.S

Le tableau n°7 précise les différents genres discursifs abordés par les enseignants de FLE chez les 2^{ème} A.S. La majorité des enseignants, à savoir 86% d'entre eux, travaille le débat en classe de FLE. 73% d'entre eux enseignent le théâtre et le même pourcentage est recensé pour le plaidoyer. Ensuite, vient juste après le genre reportage avec un pourcentage de 66% des répondants. Puis, le genre réquisitoire avec un pourcentage de 60% des répondants. Plus de la moitié des enseignants, à savoir 53% d'entre eux, fait appel à l'exposé oral et le même pourcentage est recensé pour l'interview. 26% des enquêtés citent d'autres genres qu'ils abordent aussi en classe et qui sont : l'émission télévisée, le document d'histoire.

D'après ces résultats, nous pouvons dire qu'il y a une variété des genres et des catégories de genres discursifs oraux abordés en classe de 2^{ème} A.S (genres sociaux : débat, conversation ; genres journalistiques : interview, reportage, émission télévisée ; genre artistique : théâtre ; genre scolaire : exposé oral). Il convient de préciser que certains de ces genres tels que le réquisitoire, le plaidoyer, le débat, le théâtre et l'exposé font partie du programme de français destiné à ce niveau, alors que d'autres tels la conversation, l'interview, le reportage, l'émission télévisée ne le sont pas.

Après avoir identifié les genres qui sont travaillés par les enseignants de français en classe de 2^{ème} A.S, nous avons voulu déterminer la place qu'ils occupent. Alors, nous leur avons posé la question suivante : « A votre avis, quelles est la place accordée aux genres discursifs oraux en classe de deuxième année secondaire ? ».

Réponses	Nombre des enseignants	Pourcentages
Importante	09	60%
Secondaire	06	40%
Total	15	100%

Tableau n°8 : Représentations des enseignants par rapport aux genres oraux

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que le nombre des enseignants qui disent que les genres discursifs oraux occupent une place « importante » est plus élevé que le nombre de ceux qui disent quelle est secondaire (60% contre 40%).

Les explications données par ces enseignants pour justifier leurs réponses sont résumées ci-dessous :

➤ **Justification des enseignants répondant par : « Importante »**

Certains de nos enquêtés qui ont répondu par « importante » justifient leurs réponses en disant que les genres discursifs permettent d'améliorer et de développer les compétences de compréhension et d'expression orale. Pour d'autres, ils trouvent qu'il est important de varier les genres oraux vu la diversité des objets d'étude. Pour un enseignant, les genres discursifs sont importants parce qu'ils permettent d'associer des pratiques sociales et scolaires.

➤ **Justification des enseignants répondant par : « secondaire »**

Les enseignants qui ont répondu par « secondaire » justifient leur réponse par le manque de moyens didactiques pour exploiter ces genres et la complexité des activités proposées par le ministère de l'éducation nationale. Ces activités, selon eux, dépassent le niveau des apprenants. Pour certains enseignants, l'objectif principal de l'apprenant est d'avoir son bac, l'évaluation se fait uniquement à l'écrit, donc ce n'est pas obligatoire d'exercer des activités orales qui portent sur les genres discursifs oraux.

Restant toujours dans la perspective de savoir si les genres oraux sont aussi importants ou non que les genres écrits, nous leur avons posé la question n°5 : « Estimez-vous que la prise en charge des genres oraux en classe de FLE soit aussi importante que celle des genres écrits ? ».

Réponses	Nombre des enseignants	Pourcentages
Oui	12	80%
Non	03	20%
Total	15	100%

Tableau N°9 : Les genres oraux et les genres écrits

D'après les réponses de nos enquêtés, 80% des enseignants qui ont répondu par « oui » estiment que la prise en charge des genres oraux en classe de FLE est aussi importante que

celle des genres écrits. Tandis que 20% des enseignants qui ont répondu par « non » voient le contraire.

Par la suite, nous avons demandé à nos enquêtés de justifier leurs affirmations et nous avons analysé leurs réponses comme suit :

➤ Justifications des enseignants qui ont répondu par « Oui »

Les enseignants qui ont répondu par « Oui », certains d'entre eux déclarent que l'oral et l'écrit sont deux compétences indispensables, d'autres affirment que les apprenants ont besoin de l'oral surtout au niveau universitaire, c'est pour cela que l'oral est comme l'écrit, on ne peut pas le négliger. Un enseignant explique : « *comme l'oral est au service de l'écrit, l'écrit est aussi au service de l'oral* ».

➤ Justifications des enseignants qui ont répondu par « Non »

Les enseignants qui ont répondu par « non », certains d'entre eux justifient leurs réponses par le fait que l'apprenant ne sera pas évalué sur la base de l'oral mais plutôt de l'écrit. De ce fait, les enseignants accordent plus de l'importance à l'écrit qu'à l'oral.

2.4. Mise en œuvre des genres oraux en classe de FLE

2.4.1. Catégorie, nature et origine des supports

Dans cet axe nous avons posé différentes questions, l'une d'elles porte sur la catégorie des supports exploités par les enseignants pour travailler un genre oral. Elle est formulée comme suit : « Avec quelle catégorie de supports travaillez-vous un genre oral ? Justifiez votre choix ».

Réponses	Nombre des enseignants	Pourcentages
Documents authentiques	08	53.33%
Documents fabriqués	02	13.33%
Les deux	05	33.33%
Total	15	100%

Tableau n°10 : Catégorie des supports exploités

Le tableau montre que 53,33% des enseignants utilisent les documents authentiques, alors que 13,33% d'entre eux utilisent les documents fabriqués. 33,33% des enquêtés déclarent utiliser les deux (authentique et fabriqué).

Ainsi, nous pouvons dire que le document authentique est plus favorisé que le document fabriqué pour la mise en œuvre des genres oraux.

Les explications données par ces enseignants pour justifier leurs réponses sont présentées ci-dessous :

➤ **Justification des enseignants**

Les enseignants qui ont choisi la première catégorie (documents authentiques), certains d'entre eux expliquent que ces documents permettent de découvrir plusieurs aspects de la langue (socioculturel, linguistique, discursif...). D'autres précisent qu'ils permettent de transmettre les informations concrètes sans modification et qu'ils permettent aussi à l'apprenant d'être en contact avec le français des natifs.

Ceux qui ont choisi la deuxième catégorie (documents fabriqués) justifient leur choix par le manque des dispositifs pédagogiques par exemple les laboratoires de langue, les data-show... pour exploiter les supports audio et audiovisuel.

Tandis que, les enseignants qui ont coché les deux catégories expliquent leur choix comme suit : tout dépend de la situation pédagogique et de la disponibilité des ressources selon certains, et selon d'autres, quant il s'agit de la compréhension orale, ils font appel aux supports authentiques et quant il s'agit de la production orale, ils font appel aux supports fabriqués.

Après avoir déterminé la catégorie des supports exploités, nous avons voulu savoir leur nature. C'est pourquoi nous avons posé cette question : « Ces supports sont de quelle nature ? ».

Réponses	Nombres des enseignants	Pourcentages
Audio	06	40%
Audio-visuels	12	80%
Ecrits	08	53.33%
Autres	02	13.33%
Total	15	100%

Tableau n°11 : Nature des supports exploités.

D'après l'analyse du tableau n°11, nous pouvons dire que l'audio-visuel est exploité par la majorité des enseignants avec un pourcentage de 80 %. Quant aux supports écrits, ils sont exploités par 53.33% des enseignants. Les supports audio sont utilisés par 40% des enseignants. Certains de nos enquêtés, à savoir 13,33% d'entre eux, ajoutent d'autres supports comme les cartes, les schémas.

Ainsi, nous pouvons dire qu'il y a une variété des supports exploités pour travailler les genres oraux. Toutefois, les documents authentiques audio-visuel et audio restent les moyens les plus pertinents pour une bonne prise en charge de ces genres.

Ci-dessous, nous allons analyser les justifications des enseignants vis-à-vis de leurs choix des supports.

➤ **Justification des enseignants**

Les enseignants qui ont répondu par « audio » justifient leurs choix par le fait que les supports audio rendent l'apprenant motivé en classe, ils lui permettent aussi de parler facilement le français en écoutant des enregistrements audio.

Tandis que, les enseignants qui ont répondu par « audio-visuels » argumentent leur choix en précisant que l'audio-visuel sert à bien saisir le sens, attire l'attention de l'élève, et lui permet d'être attentif pour un enseignement interactif.

En ce qui concerne les supports écrits, la majorité des enseignants font appel à ce genre de supports quant il y a un manque de supports authentiques sonores.

De ce fait, nous constatons que les enseignants exploitent divers supports pédagogiques, le choix de ces derniers dépend des objectifs visés dans la séquence didactique, du genre enseigné en classe et des disponibilités des moyens didactiques dans l'établissement.

Pour connaître l'origine des supports exploités par ces enseignants, nous avons posé, d'abord, la question suivante : « Exploitez-vous les supports proposés dans le manuel scolaire pour travailler un genre oral ? ».

Réponses	Nombre des enseignants	Pourcentages
Oui	05	33.33%
Non	10	66.66%
Total	15	100%

Tableau n°12 : Exploitation des supports du manuel scolaire

En analysant les données recueillies, nous remarquons que la plupart de nos enquêtés, à savoir 66,66% d'entre eux, ont répondu par « non ». Ceux qui ont répondu par « oui » sont à un pourcentage sous la moyenne, à savoir 33.33%. Suite à cela, nous pouvons dire que les enseignants n'exploitent pas vraiment les supports du manuel scolaire mais ils préfèrent faire appel à d'autres sources (internet par exemple) pour trouver des supports authentiques (audio ou audio-visuel) qui correspondent aux genres visés.

D'ailleurs la question n°9, « Si c'est non, d'où vous tirez vos supports ? », est posée pour avoir une idée sur les différentes sources des supports exploités par les enseignants de français 2^{ème} A.S en dehors du manuel scolaire.

Réponses	Nombre des enseignants	Pourcentages
Internet	11	73.33%
Méthodes de langue	0	0%
Autres : Youtube	4	26.66
Total	15	100%

Tableau n°13 : Sources des supports proposées par les enseignants

Ces données nous montrent que la grande majorité des enseignants, à savoir 73,33% d'entre eux, utilise l'Internet pour trouver des supports à exploiter en classe. Les 26.66% des

enseignants qui ont répondu par « autres » affirment qu'ils utilisent l'application Youtube, et aucun d'entre eux n'utilise les méthodes de langue.

Nous pouvons dire, donc, d'après cette analyse que les nouvelles technologies comme l'internet avec les diverses applications disponibles en ligne telle que Youtube jouent un rôle très important dans l'enseignement des genres oraux, puisqu'elles constituent des sources inépuisables pour les enseignants de langue.

2.4.2. Genres oraux et compétences communicatives

Dans cette partie, nous nous intéressons aux compétences ciblées lors de l'enseignement des genres oraux. A cet effet, nous avons posé la question n°10 (voir annexe n°3, pp. 26-27).

Réponses	Nombre des enseignants	Pourcentages
Compréhension orale	09	60%
Production orale	08	53.33%
Compréhension et production orales	10	66.66%
Compréhension écrite	02	13.33%
Production écrite	03	20%
Compréhension et production écrites	02	13.33%
Total	15	100%

Tableau n°14 : Compétences ciblées

Selon les réponses des enseignants, 66,66% d'entre eux ciblent les compétences de compréhension et production orale. 60% de nos enquêtés ciblent seulement la compréhension orale, et 53.33% d'entre eux ciblent uniquement la production orale. Nous remarquons aussi que le pourcentage est faible par rapport à la production écrites, il n'y a que 20% des enseignants qui travaillent cette compétence lorsqu'ils abordent un genre oral. 13.33% disent viser les compétences de compréhension et d'expression écrite à la fois.

Il est bien évident que les compétences orales (compréhension et production) sont les plus visées. Ceci ne peut qu'être en adéquation avec la nature du genre discursif visé (genre oral).

2.4.3. Contenus d'enseignement du genre oral

La question n°11, formulée comme suit : « Quels sont les aspects du genre ciblés lors de la mise en pratique de ces genres oraux ? », a pour objectif de préciser les contenus ou les aspects du genre oral travaillés lors de la mise en œuvre de celui-ci.

Réponses	Nombre des enseignants	pourcentages
Linguistiques	10	66.66%
Phonétiques	12	80%
Discursifs	11	73.33%
Communicationnels	10	66.66%
Socioculturels	5	33.33%
Total	15	100%

Tableau N°15 : Contenus du genre oral

Le tableau ci-dessus présente les différents aspects qui sont travaillés lors de la mise en pratique des genres discursifs oraux. 80% des enseignants ciblent l'aspect phonétique. 73.33% d'entre eux visent l'aspect discursif. 66.66% des enquêtés disent cibler l'aspect linguistique et le même pourcentage pour ceux qui abordent l'aspect communicationnel. Une minorité de nos enquêtés cite l'aspect socioculturel (33,33%).

De ce fait, nous pouvons dire qu'il y a une variété dans les contenus d'enseignement du genre oral : contenus phonétiques (ton, intonation, accent, etc.) ; contenus linguistiques (lexique, syntaxe, etc.) ; contenus discursifs (registres de langue ; structures discursives, etc.) ; contenus communicationnels (communication non verbale telle que les gestes, la mimique, modalités d'échange, etc.).

2.5. Les genres oraux et le développement de la compétence communicative

Dans cette partie, nous nous intéressons au rôle des genres oraux dans le développement de la compétence communicative. A cet effet, nous avons, d'abord, posé la question suivante : « Demandez-vous à vos élèves de produire oralement un genre discursif ? » en vue de savoir si les apprenants produisent à la fin de la séquence le genre oral travaillé.

Réponses	Nombres des enseignants	Pourcentages
Souvent	11	73.33%
Parfois	2	13.33%
Rarement	2	13.33%
Jamais	0	0%
Total	15	100%

Tableau N°16 : Production d'un genre discursif oral

Nous remarquons que 73,33% des enseignants demandent souvent aux élèves de produire oralement dans le cadre d'un genre discursif, tandis que 13.33% d'entre eux déclarent ne le demander que parfois. C'est le même taux pour ceux qui le demandent rarement.

Compte tenu de ces résultats, nous pouvons dire que les enseignants favorisent la production orale, ce qui est bien normal quant on aborde un genre discursif oral.

La dernière question, qui est formulée ainsi : « Pensez-vous que les genres oraux enseignés répondent aux besoins communicatifs des apprenants ? », est posée dans le but de savoir si la prise en charge des genres discursifs oraux favorise l'apprentissage du FLE et assure la progression au niveau de la communication orale chez les apprenants.

Réponses	Nombres des enseignants	pourcentages
Oui	06	40%
Non	09	60%
Total	15	100%

Tableau N°17 : L'apport communicatif des genres oraux

Les résultats de l'analyse de la dernière question nous montrent que 60% des enseignants affirment que les genres discursifs oraux ne répondent pas aux besoins communicatifs des apprenants, tandis que 40% des enseignants disent le contraire.

Nous avons demandé aux enseignants de justifier leurs affirmations. Leurs réponses sont reprises ci-dessous :

➤ **Justification des enseignants**

Pour ceux qui ont répondu par « oui », certains expliquent que la variation des genres discursifs oraux en classe permet à l'apprenant de développer chez lui plusieurs compétences notamment la compétence de communication orale, d'autres précisent que l'enseignement de l'oral par genres permet non seulement de palier aux problèmes de timidité et de manque de confiance en soi, mais également, de s'intégrer dans des discussions avec leurs pairs.

Ceux qui ont répondu par « non », certains soulignent que le niveau faible des apprenants à l'oral ne permet pas d'installer ou de développer la communication orale, selon eux, l'apprenant est toujours hésitant de dire une phrase ou de se mettre en scène.

Dans ce chapitre, nous avons analysé deux corpus différents. Nous avons commencé par l'analyse du manuel scolaire de 2^{ème} A.S, puis, les questionnaires remplis par les enseignants du FLE.

Il ressort de cette analyse que les genres discursifs oraux occupent une place importante en classe de français 2^{ème} A.S. En effet, différents genres oraux sont proposés dans le manuel scolaire de ce niveau et qui sont : le plaidoyer, le réquisitoire, le débat et la présentation théâtrale. Ajoutons à cela, d'autres genres sont proposés par les enseignants tels que la discussion, l'exposé oral, l'interview, le reportage.

Cependant, la prise en charge de ces genres reste insuffisante vu le dispositif pédagogique proposé dans le manuel scolaire. Les supports proposés qui sont de nature écrite, les compétences ciblées (compréhension et production écrites) ne travaillent pas le genre oral. Seulement, le manuel scolaire n'est pas la seule source des enseignants. Ces derniers recourent à la nouvelle technologie (Internet) pour choisir d'autres supports, et généralement, ce sont des documents authentiques audiovisuels qui correspondent aux genres visés et à partir desquels sont visées les compétences de compréhension et de production orale et différents contenus sont abordés, et qui relèvent des caractéristiques phonétiques, linguistiques, discursives et communicatives du genre travaillé.

En dépit des efforts fournis par les enseignants, l'apport positif de cette prise en charge reste moins sûr chez une grande partie de ces enseignants.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail de fin d'étude, qui s'intitule « Les genres discursifs oraux en classe de FLE dans le secondaire algérien ». Cas de 2^{ème} A.S», s'inscrit dans le cadre de la didactique de l'oral. Nous tenons à rappeler que notre problématique tourne autour des interrogations suivantes : Les genres discursifs oraux occupent-ils ou non une place en classe de FLE deuxième année secondaire ? Si c'est oui, quels sont ces genres ? Et comment sont-ils pris en charge ? Si c'est non, quel dispositif didactique proposer pour les prendre en charge?

Pour répondre à ces questions, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- ✓ Nous supposons que les genres discursifs oraux occupent une place importante en classe de FLE deuxième année secondaire. Suite à notre expérience personnelle, nous avons travaillé sur différents genres oraux comme l'interview, l'exposé oral, le débat, etc.
- ✓ Nous supposons que les enseignants préfèrent toujours aborder les mêmes genres discursifs oraux tels que : l'exposé oral, le débat et la pièce théâtrale pour développer la compétence communicative chez les apprenants en FLE.
- ✓ Pour la prise en charge de ces genres, les enseignants, en travaillant dans le cadre de la séquence didactique, exploiteraient, d'abord, des documents authentiques audio et audio visuel pour faire découvrir le genre visé aux apprenants et leur permettre de dégager ses caractéristiques linguistiques et discursives, ensuite, leur proposeraient des activités de manipulation des points de langue autour de ce genre, et enfin, les mettraient en situation de production orale afin de produire le genre en question.

Pour répondre aux questions de recherche et vérifier les hypothèses de départ, nous avons analysé deux corpus : le premier concerne les contenus du manuel de français 2^{ème} A.S et le deuxième est constitué des données d'un questionnaire que nous avons élaboré à cet effet et qui était destiné aux enseignants du secondaire.

Nous retenons, en ce qui concerne les résultats de l'analyse du premier corpus, que les concepteurs du manuel ont proposé quatre genres oraux et qui sont : le plaidoyer, le réquisitoire, le débat et la pièce théâtrale. Les trois premiers genres ont pour objectif de développer les capacités argumentatives des apprenants, le dernier a pour but de travailler l'interaction et la créativité. Ainsi, suite au nombre et à la variété des genres oraux proposés, nous pouvons dire que ces derniers occupent une place importante dans le manuel scolaire de français 2^{ème} A.S. Toutefois, les concepteurs proposent des supports écrits et non oraux pour travailler ces genres.

Conclusion générale

De ce fait, les compétences ciblées sont la compréhension écrite pour tous les genres proposés et l'expression écrites et l'expression orale pour certains genres. Suite à cela, nous pouvons dire que le dispositif pédagogique proposé pour travailler chaque genre oral n'est pas pertinent.

L'analyse du 2^{ème} corpus soulève également plusieurs résultats. D'abord, les enseignants confirment l'idée que les genres discursifs oraux occupent une place aussi importante que l'écrit en classe de FLE 2^{ème} A.S. En plus des genres proposés dans le programme de ce niveau, ils abordent aussi d'autres tels que : l'exposé oral, le reportage, l'interview, la conversation. Cet intérêt accordé aux genres oraux à pour objectif de développer les compétences de compréhension et d'expression orale de l'apprenant et d'exposer ce dernier aux usages concrets de la langue.

L'enquête révèle aussi la variété des supports utilisés par les enseignants. Ces derniers font appel beaucoup plus aux documents authentiques audio-visuel et audio disponibles en ligne. Un choix qui correspond à la nature du genre visé. Toutefois, l'indisponibilité de ces supports et des moyens techniques utilisés pour leur exploitation oblige certains enseignants à recourir aux documents écrits. En abordant ces genres, la majorité des enseignants cible les compétences de compréhension et production orales et travaille les aspects phonétiques, discursifs, et linguistiques qui caractérisent ces genres.

Cependant, le niveau de langue des apprenants, ainsi que les représentations négatives qu'ils ont vis-à-vis de cette langue et de leurs compétences à l'oral constituent des obstacles à la prise en charge des genres oraux.

A travers ce modeste travail, nous avons donné une suite aux autres travaux réalisés dans le domaine de la didactique des langues étrangères. Compte tenu de ce que nous avons vu dans les deux chapitres, nous avons pu confirmer que le genre discursif oral est le moyen par lequel les enseignants préfèrent travailler l'oral pour faciliter la prise de parole, la communication et la mobilisation des compétences orales chez l'apprenant.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

- ❖ Ammouden M. (2015), « L'enseignement / apprentissage par séquences didactiques », Université de Bejaia, consulté le 8/3/2020 [En ligne] : http://elearningunivbejaia.dz/pluginfile.php/175076mod_resource/content
- ❖ Chartrand S-G. et al. (2015), *Caractéristiques de 50 genres pour développer les compétences langagières en français*. Québec, Didactica, consulté le 04/03/2020 [En ligne] : https://www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/fichiers/site_ens_francais/modules/document_section_fichier/fichier_a0567d2e5539_Caracteristiques_50_genres.pdf
- ❖ Conseil de l'Europe (2005), *Cadre Européen Commun de Référence pour les langues*, Paris, Didier. Consulté le 04/03/2020 [En ligne] sur : <https://rm.coe.int/16802fc3a8>
- ❖ Cuq J-P. (2003), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, asdifle.
- ❖ Cuq J-P. et Gruca I. (2008), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presse universitaire de Grenoble.
- ❖ De Pietro J-F. (2002), « Et si, à l'école on apprenait aussi ? », In *Acquisition et interaction en langue étrangère*, l'acquisition en classe de langue consulté le 20/03/2020 [Enligne] <http://journals.openedition.org/aile/1382>
- ❖ Dolz J. et Schneuwly B. (1998), *Pour un enseignement de l'oral : initiation aux genres formels à l'école*. Paris, ESF éditeur.
- ❖ Dolz J. et Schneuwly B. et Michèle N. (2001), *S'exprimer en français : séquences didactiques pour l'oral et pour l'écrit*. Vol.1 : 1^{ère}, 2e, Bruxelles : DeBoeck, Consulté le 11/03/2020 [En ligne] <http://archive-ouverte.Unige.ch/Unige:34882>
- ❖ Ducrot J-M. (2005), « l'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches », consulté le 05/03/2020 [En ligne] : https://flecree.files.wordpress.com/2011/04/comp_orale_ducrot.pdf
- ❖ Garcia D. et Sylvie P. (2004), *Comment enseigner l'oral à l'école primaire*. Paris, Hatier
- ❖ Kucharczyk R. (2009), « Vers la compétence discursive à l'oral en classe de FLE », Institut d'étude Romane, université de Varsovie, *Synergie Pologne* n°6, pp.77-89 consulté le 18/04/2020 [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Pologne6t1/radoslaw.pdf>
- ❖ Parizot I. (2012) « Enquête par questionnaire » dans « L'enquête sociologique » consulter le 20/7/2020 [En ligne] : <https://www.cairn.info/l-enquete-sociologique--9782130608738-page-93.htm>
- ❖ Robert J-P. (2002), *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, France, Orphrys

Annexes

Annexes N°01 : programme scolaire du français 2A.S

Sommaire		
<p>Mise en train p. 5</p> <p>Projet 1 : Concevoir et réaliser un dossier documentaire pour présenter les grandes réalisations scientifiques et techniques de notre époque..... p.13</p>		
Intentions communicatives	Objets d'étude	Séquences
Exposer pour présenter un fait	Le discours objectif	1 - Présenter un fait, une notion, un phénomène.(p. 17) 2 - Démontrer, prouver un fait.....(p. 24) 3 - Commenter des représentations graphiques et/ou iconiques(p.33)
<p>Projet 2 : Mettre en scène un procès pour défendre des valeurs humanistes..... p. 51</p>		
Intentions communicatives	Objets d'étude	Séquences
Argumenter pour plaider une cause ou la discréditer	Le plaidoyer et le réquisitoire	1- Plaider une cause.....(p. 53) 2-Dénoncer une opinion, un fait, un point de vue.....(p. 64) 3-Débattre d'un sujet d'actualité.....(p. 67)
<p>Projet 3 : Présentez le lycée, le village, la ville ou le monde de vos rêves, pour faire partager vos idées, vos aspirations..... p.86</p>		
Intentions communicatives	Objets d'étude	Séquences
1 -Relater pour informer et agir sur le destinataire 2-Relater pour se représenter un monde futur	Le reportage touristique et le récit de voyage La nouvelle d'anticipation	1 - Rédiger un récit de voyage(p.88) 2 - Produire un texte touristique à partir d'un reportage(p. 103) 3-Rédiger un texte d'anticipation.....(p. 112) 4-Imaginer et présenter le monde de demain(p. 127)
<p>Projet 4 : Mettre en scène un spectacle pour émauvoyer ou donner à réfléchir (classes de lettres)..... p.152</p>		
Intentions communicatives	Objets d'étude	Séquences
Dialoguer pour raconter	Le discours théâtral	1-Scénariser un texte.....(p. 154) 2-Elaborer une saynète à partir d'une bande dessinée(p. 172) 3- Transposer un récit en dialogue(p. 174)
<p>Florilège.....(p. 199)</p> <p>Index des textes.....(p. 222)</p>		

Annexes N°02 : Les supports des genres oraux de 2A.S

COMPREHENSION**Séquence 1****Plaidoyer pour l'action**

Quelques milliards d'années sont peu de chose pour un univers, quelques millions d'années peu de chose pour une espèce, quelques milliers d'années peu de chose pour une culture. Le cosmos, l'humanité, notre société, sont, comme toi, en pleine période de puberté. Leurs aventures, comme la tienne, sont à peine ébauchées.

Mais qu'importe ce vertigineux passé ! Ce qui compte est le déroulement des épisodes actuels. Tu es au cœur de ce présent, tu vas participer aux événements qui vont suivre et, que tu le veuilles ou non, contribuer à l'orienter.

Garde-toi d'imaginer que ton influence est négligeable. Tu n'es qu'un des huit milliards d'humains qui, d'après les prévisions actuelles, peupleront la planète en 2025, mais, comme chacun d'eux, tu comptes pour un. Ni moins que les personnages qui occupent le devant de la scène et que l'on dit puissants, ni plus que les malheureux qui sont apparemment sur la touche et que l'on dit exclus. Ta présence pèse du même poids que celle des présidents et des clochards. N'accepte jamais de succomber aux insidieux « à quoi bon ? » Ne te satisfais pas du rôle de Ponce Pilate. Ne dis jamais : « je n'y peux rien », ou pire, « je n'y suis pour rien ».

Certes, les galaxies ou les particules élémentaires ne sont guère influencées par les choix, mais, entre ces deux inaccessibles, l'infiniment grand et l'infiniment petit, il y a le monde des hommes, la « terre des hommes », scène où, avec huit milliards d'autres, tu vas jouer ton rôle.

Ce rôle n'est pas déjà écrit.

Il l'est pour les objets qui t'entourent ; qu'ils soient dits inanimés ou qu'ils soient dits vivants, ils ne peuvent qu'obéir aux forces de la nature.

Il ne l'est pas pour les hommes, eux seuls sont capables de dire non à la nature, eux seuls peuvent y ajouter des pages écrites par eux.

La période dans laquelle tu entres va provoquer un bouleversement de ton corps et de ton esprit, il se trouve qu'elle est aussi une période de bouleversement de la société dont tu fais partie. Tu as la chance de participer à une des grandes révolutions de l'histoire de notre espèce. Cinq années sont si vite passées (1975, c'était hier) qu'il est possible de tirer les conséquences de la dynamique du présent pour écrire certains traits de demain. Homme de l'an 2000, je peux tenter d'imaginer certains des traits de l'an 2025. Les transformations déjà engagées ne peuvent que s'amplifier. Il est difficile de supposer que les tempêtes qui commencent à se lever en cette fin de siècle seront calmées lorsque tu me liras. Je risque peu de me tromper en admettant que le monde autour de toi connaîtra encore de rudes convulsions. Ce ne sera pas, à chaque instant, confortable, mais cela te donnera la possibilité, à toi comme à tous ceux qui voudront agir, de participer à ces changements, de les orienter, de choisir.

Albert Jacquard, *A toi qui n'es pas encore né (e)*, Ed. Calmam-Levy, Paris, 2000

Observer

- Qui est l'auteur de ce texte ? A qui s'adresse-t-il ?
- Comment marque-t-il sa présence ? Et celle de son interlocuteur ?
- Quel est le thème qu'il aborde ?

Analysier

- Vous sentez-vous concerné par les propos de l'auteur ? Pourquoi ?
- Quel est le constat de départ d'Albert Jacquard ?
- Quelle thèse énoncée dans le deuxième paragraphe défend-il ?
- A quoi selon lui êtes-vous condamné ?
- Quelles mises en garde énonce-t-il ? Quels conseils donne-t-il ?

Relevez-les sous forme de tableau.

- Quelle proposition exprime l'idée dominante du quatrième paragraphe ?
- « Ce rôle n'est pas déjà écrit ». Comment expliquez-vous cette phrase ?
- Comment l'auteur l'explique-t-il, lui ?
- D'après l'auteur quel est le devenir de l'homme de l'an 2000 ? A quoi doit-il s'attendre ? A quoi devez-vous vous attendre ?
- Le texte se clôt sur le verbe « choisir » : quel sens ce verbe prend-il pour vous ?

Retenir

L'argumentation d'une opinion suppose un jugement sur les faits et l'utilisation de ces faits comme des arguments, c'est-à-dire comme des éléments de preuve à l'appui de la thèse. Lorsqu'on défend une thèse, on utilise des arguments pertinents clairement énoncés qui apparaîtront d'autant plus convaincants que leur formulation sera précise.

COMPREHENSION

Séquence 1

Parrainer un enfant du-bout-du-monde

Parvati a 7 ans. Il y a encore quelques mois, elle était comme ces 500 millions d'enfants du Tiers-Monde qui ne savent ni lire, ni écrire. Aujourd'hui, Parvati prend chaque matin le chemin de l'école, dans son village indien. Parvati sait qu'elle doit cette chance d'aller à l'école à la générosité de sa marraine de France, à laquelle elle envoie parfois des dessins et même des lettres écrites de sa main. C'est sa façon de la tenir au courant de ses progrès.

Si Parvati a trouvé une marraine qui a accepté de lui offrir l'école, c'est grâce à l'association Aide et Action, fondée en 1981 par Pierre-Bernard LE BAS. Après deux années de coopération en Inde, ce jeune diplômé d'HEC a l'idée de former une association "loi de 1901" pour venir en aide aux enfants du Tiers-Monde qui sont trop pauvres pour pouvoir aller à l'école. Il lance en France l'ingénieur sys-

tème du parrainage personnalisé. Chaque parrain s'engage à verser 100F par mois, il reçoit alors un dossier de présentation de son filleul, avec sa photo. Puis, deux ou trois fois par an, l'enfant donne de ses nouvelles, en envoyant quelques mots et des dessins. L'instituteur ajoute un bref commentaire sur ses progrès. Le parrain peut également écrire, envoyer des cartes postales et des photos à son filleul, s'il le désire.

Parvati sait aujourd'hui que, grâce au parrainage, elle pourra suivre toute sa scolarité primaire.

Depuis sa création, Aide et Action a déjà permis à plus de 31 000 fileuls en Inde, au Kenya, au Rwanda et au Togo d'aller à l'école primaire dans de bonnes conditions : construction ou rénovation d'écoles, formation des maîtres, fourniture de matériel scolaire... Mais son action ne s'arrête pas là. Le parrainage permet aussi d'agir sur l'envi-

ronnement de l'enfant : eau potable, santé, alphabétisation des parents...

Aujourd'hui, Parvati a enfin l'espoir de voir sa vie changer. Mais elle a encore un souhait dont la réalisation la rendrait vraiment heureuse : ce serait de pouvoir un jour emmener avec elle à l'école sa petite sœur, condamnée par la pauvreté à rester à la

maison. Si vous acceptez de parrainer un enfant du bout du monde, c'est peut-être cette petite sœur que vous aiderez. Pensez à elle !

Bruno MEURA

Aide et Action
78/80, rue de la
Réunion 75020 PARIS.
Tél. (1) 43.73.52.36.



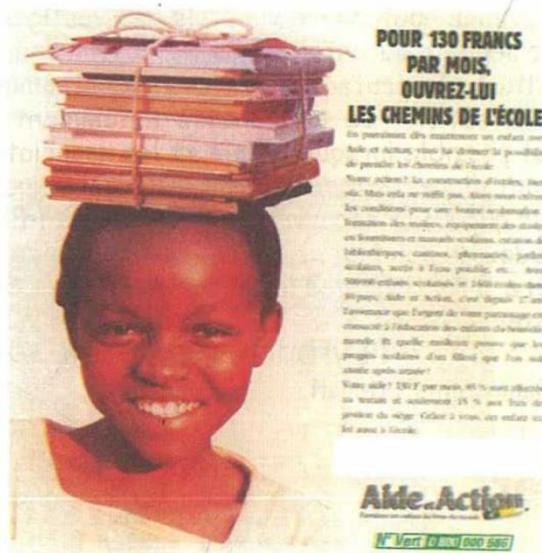
PARVATI ET SA PETITE SŒUR



- Que voyez-vous sur ces documents ?
- Quelle place prennent les photos ? Et le texte ?
- Dans quel but a-t-il été écrit ?

Analyser

- 1- Quel est le thème de cet article ?
- 2- Qui était Parvati ? Qu'est-elle devenue ?
- 3- Grâce à qui la vie de Parvati a-t-elle changée ?
- 4- Pourquoi le journaliste nous parle-t-il d'elle de manière si précise ?
En quoi son histoire doit-elle nous intéresser ?
- 5- Qui est Pierre Bernard LEBAS ?
- 6- Quelle est l'action qu'il mène ?
- 7- Qu'est ce que le parrainage ?
- 8- Comment aide-t-il à changer la vie des enfants du Tiers- Monde ?
- 9- Quel rôle jouent les photos qui accompagnent l'article ?
- 10- Pourquoi en plus de Parvati y a-t-il la photo d'une autre enfant : sa
sœur ?
- 11- Ces photos semblent être nécessaires, voire indispensables :
pourquoi ?



Retenir

Comme les textes, les images ont quatre fonctions essentielles : narrative, descriptive, informative et argumentative. L'image cherchera à surprendre, à accrocher, à séduire. Composée de manière à imposer un parcours de lecture, elle atteint son but dès que le message est intégré.

COMPREHENSION**Séquence 1****Protéger le patrimoine**

L'Unesco a décrété qu'un mois par an - du 18 avril au 18 mai - sera consacré à la sauvegarde et la valorisation du patrimoine, dans tous les pays. On peut se poser la question de savoir pourquoi cette institution internationale attache une telle importance à ce sujet. Une première réponse vient tout de suite à l'esprit : le patrimoine, qu'il soit culturel ou architectural est une composante essentielle de l'identité nationale. Il est le lien qui cimente entre elles les différentes générations, et qui fait ce que nous sommes aujourd'hui. Avec une culture, des traditions et des valeurs qui nous sont spécifiques, et qui nous distinguent des autres. Mais tout en reconnaissant le génie propre de chaque peuple, et son apport particulier à la civilisation humaine.

Parce que notre association s'est bâtie autour de la sauvegarde des Bains Turcs et de l'hôpital colonial, monuments qui datent respectivement du XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, nous sommes sensibles à toutes les actions qui tendent à bousculer l'indifférence coutumière vis-à-vis des vestiges historiques de notre ville Oran. Pas seulement durant ce mois du patrimoine, mais en permanence. Une véritable culture de protection de ces biens communs doit être initiée et soutenue. En direction de la jeunesse notamment, parce qu'un nouveau comportement est possible lorsque l'école et les associations qui agissent dans ce domaine pourront s'investir durablement. Et n'est ce pas le meilleur moyen de connaître son pays que de le découvrir à travers les édifices qui ont marqué les différentes périodes de son histoire. Mais, le patrimoine a trait également à la musique, au théâtre, à l'artisanat, à la peinture, au livre...C'est dire tout l'intérêt qu'il devrait susciter !

A. BENFODDA, *Le courrier de SDH*, Mars- Avril 2005, N°2
SDH :Association Santé Sidi El Houari



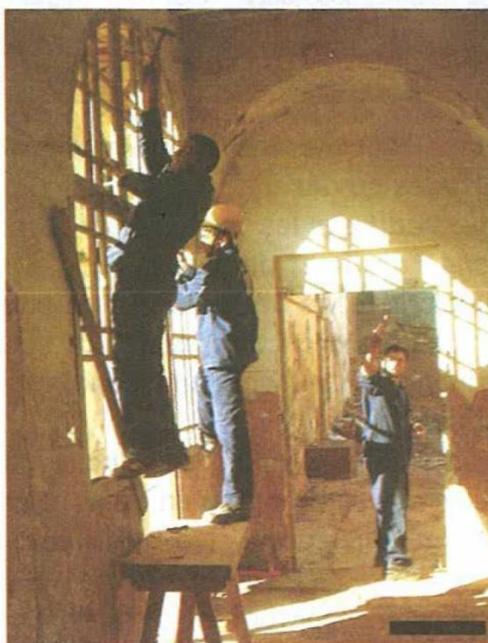
- 1- Quelle est la source de ce texte ?
- 2- A quelle occasion a-t-il été écrit ? A qui est-il destiné ?
- 3- Qui en est l'énonciateur ?

Analyser

- 1- Quel est le thème de ce texte ?
- 2- Quel est l'objectif de son auteur ? Pourquoi ?
- 3- A quelle question ce texte répond-il ?
- 4- Combien de réponses nous donne-t-il ? Relevez-les de manière succincte.
- 5- A ce niveau de l'analyse, définissez ce qu'est le patrimoine en 2 ou 3 phrases
- 6- A quelle occasion l'association à laquelle adhère l'auteur a-t-elle été créée ?
- 7- Quel est le public ciblé ? Pourquoi ?
- 8- Selon l'auteur, quel est alors le meilleur moyen de connaître son pays ?

Retenir

Le plaidoyer c'est la défense passionnée d'une idée, d'une opinion, d'un avis d'une personne. L'énonciateur intervient et prend parti personnellement. Il donne explications et preuves à son destinataire. Le destinataire doit découvrir les enjeux du texte et sa portée.



EXPRESSION ECRITE

Séquence 1

Éloge de la vie bédouine



O toi qui comprends l'homme brûlant d'amour pour la vie citadine et blâmes l'ami des solitudes du désert,

Ne jette pas le discrédit sur les tentes mobiles et ne réserve pas tes éloges aux habitations d'argile et de pierre.

Si tu savais la valeur de la vie bédouine, tu me comprendrais,

Mais tu l'ignores : que l'ignorance engendre de maux !

Si tu avais un matin, au Sahara, gravi une dune, véritable tapis de sable où les graviers scintillent de perles,

Si tu t'étais promené dans le jardin d'une oasis où la multitude variée des fleurs aux parfums enivrants offre un spectacle enchanteur,

Tu aurais respiré la délicieuse brise qui dilate le souffle, pur des souillures de la ville.

Si au matin d'une nuit apportant à la terre une rosée abondante,

tu avais un sommet d'où le regard s'étend à l'infini, tu aurais perçu à tous les points de l'horizon les hordes d'animaux sauvages paissant des arbrisseaux aux plus vives senteurs.

Ah ! la belle halte ! plus de chagrin au cœur en mal d'amour,
Plus de tourment pour l'esprit angoissé !

Le jour du départ, quand nos litières rangées sont solidement arrimées sur les chameaux, on croirait voir des coquelicots humides de pluie.

Les vierges s'y abritent ; elles y ont pratiqué des ouvertures qu'elles ourlent de leurs noires prunelles ;

Derrière viennent les chameliers modulant une cantilène plus troublante que la musique de la flûte, de la harpe et du tympanon.

Nous montons des coursiers de race que nous faisons galoper. Des caparaçons parent leurs croupes et leurs flancs. Nous pourchassons l'antilope et la gazelle et les rattrapons de loin ; elles ne peuvent rivaliser avec nos chevaux aux muscles saillants.

Nous partons de nuit rejoindre la tribu installée dans des campements impeccables.

Émir Abdelkader, *Anthologie maghrébine*, Hachette, 1965

1/A la manière de l'Emir Abdelkader, faites l'éloge d'une personne héroïque, d'un comportement humain noble ou d'une action remarquable. Au choix

2/A votre tour, rédigez un plaidoyer pour la protection et la sauvegarde du patrimoine national : site historique, architectural ou archéologique.

COMPREHENSION

Séquence 2

Dérive de la science

Lorsque j'étais enfant, j'ai partagé les enthousiasmes de Jules Verne qui anticipait et présentait un monde des hommes où presque tout deviendrait possible, pour leur plus grand bonheur. La réalité a dépassé ses prévisions. Le déferlement des découvertes scientifiques a, tout naturellement, entraîné un torrent de réalisations qui ont bouleversé notre vie quotidienne. Mais le constat le plus troublant qu'a dû accepter ma génération est que les avancées techniques ne sont pas nécessairement des progrès humains. Jules Verne avait prévu le tour du monde en quatre-vingt jours, les avions et les sous-marins, il n'avait prévu ni la bombe nucléaire ni les manipulations génétiques.

Le choc a été rude lorsqu'il a fallu se rendre à l'évidence : parmi les possibles apportés par la technique il y avait le pire, aussi bien l'asservissement de la majorité des hommes que leur suicide collectif. Aux beaux rêves de sociétés apaisées, opulentes, égalitaires, succédait le cauchemar du meilleur des mondes décrit par Aldous Huxley ou du règne de Big Brother annoncé par George Orwell. Pour les scientifiques conscients du danger, la hiérarchie des urgences en a été renversée : ils constataient que leur objectif premier était non plus d'accroître la connaissance mais de s'opposer aux délires provoqués par la fascination des nouveaux pouvoirs qu'apporte cette connaissance. Te souviens-tu du déchirement exprimé par Robert Oppenheimer, physicien chargé de la mise au point des premières bombes atomiques, lorsqu'il s'opposa, en vain, à la réalisation de la bombe à hydrogène mille fois plus puissante ?

Refuser de faire ce que notre intelligence nous permet de faire est à l'opposé de l'attitude de toujours : nos lointains ancêtres auraient-ils accepté de ne pas se réchauffer près d'un feu ? Dans de nombreux domaines, en raison des contraintes imposées par la finitude de notre planète cette attitude est aujourd'hui devenue nécessaire. Il ne sera pas facile de faire passer cette évidence dans les comportements. En cette fin de siècle, ma génération commence à prendre conscience de ces transformations radicales, je ne m'avance guère en imaginant que leurs effets ne seront pas apaisés pour ta génération. Je t'envie : tu vis une double révolution, celle de ta propre personne, celle de la société des hommes. Leur entrelacement t'apporte la chance d'être créateur.

Albert Jacquard, *A toi qui n'es pas encore né(e)*, Ed. Calmann-Lévy, Paris, 2000



- 1 - A qui ce texte s'adresse-t-il ?
- 2 - Quelle relation semble unir l'énonciateur et son futur lecteur ?
- 3 - Quel en est le thème ?

Aanalyser

- 1- Sur quelle opposition le premier paragraphe est-il construit ?
- 2- Quel est le mot-outil qui vous a permis de répondre à cette question ?

De quoi s'agit-il ?

- 3- Qu'annoncent les deux points au second paragraphe ?
- 4- Relevez dans le paragraphe tous les mots qui s'opposent. A quelle conclusion vous permettent-ils d'arriver ?
- 5- Face au danger menaçant, quelle a été la réaction des scientifiques ?
- 6- Quelle a été la réaction du physicien Oppenheimer ?
- 7- Quel constat l'auteur dégage-t-il au troisième paragraphe ?
- 8- Comment expliquez-vous «... la finitude de notre planète...» ?
- 9- Quelle est l'attitude nécessaire pour préserver notre avenir ?
- 10- Qu'en pense l'auteur ? Est-il optimiste ?
- 11- Le dernier paragraphe constitue-t-il une note d'espoir ? Pourquoi ?

Retenir

Ce texte «est un réquisitoire contre les dérives de la science. L'auteur y dénonce les dérives d'une science sans conscience.»

Le réquisitoire dénonce un fait ou réfute une thèse adverse en accumulant les reproches et en faisant appel à des valeurs supérieures.

EXPRESSION ECRITE

Ecrivez une lettre à un(e) ami(e) pour dénoncer la dérive scientifique, vous parlerez par exemple de vos préoccupations à propos du clonage humain, ou éventuellement, d'une guerre.

COMPREHENSION

Séquence 3

POINTS DE VUE

«La solution des petits réacteurs »

Le nucléaire est le seul véritable substitut au charbon pour réduire massivement les émissions de CO², mais le mouvement écologiste refuse sa réhabilitation. En Europe, plusieurs pays - l'Allemagne, la Suède, l'Italie, la Suisse, l'Espagne - ont signé un moratoire par lequel ils s'engagent à ne plus construire de nouvelles centrales. Dans ces pays, le besoin de nouveaux réacteurs ne se fera pas sentir avant 20 ans.

En revanche, il existe des débouchés importants dans les pays émergents, où la demande en électricité croît de 3 à 6% par an. Dans la lutte contre l'effet de serre, les énergies renouvelables ont un rôle à jouer en zones rurales. Mais on ne peut pas imaginer qu'elles alimenteront des mégapoles de 20 millions d'habitants en Chine, en Inde ou en Asie du Sud-Est. Là, le choix se joue entre charbon, gaz ou nucléaire. Nous voulons promouvoir un nucléaire différent, avec, sur le plan de la sûreté, la mise en place d'un contrôle international, géré par une agence intergouvernementale et le développement de nouveaux réacteurs plus petits et encore plus sûrs, de 100 à 200 mégawatts (contre une capacité moyenne de 1000 mégawatts aujourd'hui). Il faudrait aussi organiser un système de contrôle international des matières nucléaires et proscrire le plutonium (issu du retraitement des déchets nucléaires) qui lie le civil et le militaire. Aujourd'hui, il appartient à l'ONU d'étudier l'inscription du nucléaire dans les mécanismes de flexibilité.

Christian Stoffaës, *Le Courrier de l'UNESCO*, Février 2001

Christian Stoffaës est le directeur de la délégation à la prospective internationale d'Electricité de France.

«La peste et le choléra »

De nombreuses associations de protection de l'environnement sont nées de la lutte contre le nucléaire. Les risques liés à la gestion des déchets, transmis aux générations futures, les risques de prolifération ou d'accidents justifient notre opposition. L'effet de serre n'y change rien. Vouloir résoudre le problème du changement climatique avec l'énergie nucléaire revient à remplacer la peste par le choléra.

Dans le cadre du protocole de Kyoto, les discussions ne portent pas sur le nucléaire en tant que tel, mais sur l'opportunité de l'inclure dans les mécanismes de flexibilité à destination des pays de l'Est ou des pays en développement. Un pays riche qui investit, en dehors de son territoire, dans l'énergie nucléaire

peut-il prétendre récupérer des «bons» de CO₂, qu'il pourra comptabiliser dans ses objectifs de réduction ou vendre sur le marché? Nous répondons non, car le nucléaire n'est pas une énergie durable et ne peut donc être encouragé par le protocole de Kyoto.

Les pays engagés dans la réduction des émissions de CO₂ envisagent de cumuler les efforts «internes» (dans leur propre pays) et ceux réalisés à l'extérieur (dans les pays en voie de développement ou dans les pays de l'Est). Ils pourraient alors engranger des crédits de CO₂, en construisant quelques réacteurs dans les pays les plus démunis, au détriment des énergies renouvelables, plus difficiles à mettre en place. Dans le cas des pays de l'Est, il suffirait même qu'ils s'engagent à rafistoler une centrale en fonctionnement et à la maintenir en activité dix ans de plus pour acquérir des crédits de CO₂.

Nous estimons que le nucléaire a été suffisamment subventionné depuis 40 ans. Il faut maintenant donner une chance à d'autres énergies comme l'éolien ou le solaire. Les mécanismes de flexibilité doivent favoriser l'essor d'énergies considérées par tous comme durables.

Corinne Veithen, *Le Courrier de l'UNESCO*, Février 2001

Corinne Veithen est docteur en biologie, responsable de la campagne changement climatique à l'association global 2000 (Les amis de la Terre, Autriche).

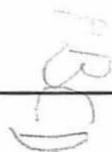
Analyser

- 1- Lisez ces textes et comparez les deux points de vue.
- 2- Relevez la thèse des défenseurs du nucléaire et celle de leurs adversaires.
- 3- Quels sont les arguments de chaque partie ?
- 4- Relevez les champs lexicaux qui renvoient à chaque point de vue.

EXPRESSION ORALE

A votre tour, à partir de l'étude de ces deux textes et de leur contenu, simulez un débat en classe sur le nucléaire.

COMPREHENSION



Séquence 1

Monsieur Moi

Monsieur Moi, personnage prétentieux qui fait des phrases.

Le Partenaire, sorte de clown hilare et stupide aux cheveux rouges, aux vêtements trop larges, qui ne parle guère que par interjections.

La scène: ne représente rien, elle est plongée dans l'obscurité.

Les deux personnages arrivent lentement, tenant chacun une petite lanterne qui éclaire surtout leur visage.

Monsieur Moi. - Toi, qui m'as jusqu'alors tenu compagnie, arrête-toi, veux-tu ? N'allons pas plus loin.

Le Partenaire. - Bon, bon, bon, bon !

Monsieur Moi. - Et posons nos lanternes, afin de nous dégourdir les doigts !

Ils posent leurs lanternes par terre.

Monsieur Moi. - Voilà qui est fait.

Le Partenaire. - Ouf !

Monsieur Moi. - On ne saurait mieux dire.

Le Partenaire *battant des mains, avec satisfaction, comme pour se féliciter.* - Bravo, bravo !

Monsieur Moi. - Sans doute, vas-tu me demander pourquoi nous nous arrêtons ?

Le Partenaire. - Bien... oui, dame !

Monsieur Moi. - Je m'attendais en effet à cette question. Je te remercie de me l'avoir posée. Je te reconnais bien là.

Le Partenaire *flatté.* - Hé, hé !

Monsieur Moi. - Parfait ! cependant, avant que je ne te réponde, considère-moi, je te prie, dans la situation où je trouve, c'est-à-dire au point précis où nous sommes arrivés.

Le Partenaire prend la lanterne et la promène de haut en bas sur la silhouette de Monsieur Moi en le regardant avec attention.

Monsieur Moi. - Pose cette lanterne ! C'est avec les yeux de l'esprit que tu dois me considérer.

Le Partenaire *posant la lanterne.* - Là !

Il se concentre, en fronçant les sourcils.

Monsieur Moi. - Réponds-moi ! Veux-tu me dire si je me vois bien tel que je dois être : parvenu au milieu du chemin, un homme de raison, n'est-ce pas là ce que je suis ?

Le Partenaire *avec une hâte obséquieuse.* - Ah, ça oui ! Ah oui ! Parbleu, oui !

Monsieur Moi. - Ainsi donc, un homme qui raisonne, c'est-à-dire qui mesure, compare, additionne, soustrait, bref qui se livre à des opérations exactes : tel est bien cet homme que je suis ?

Le Partenaire *définitif.* - deux et deux, poum !

Monsieur Moi. - Tel est du moins cet homme que j'étais, sur le chemin où nous nous avançons, avant de nous être arrêtés. Or, nous nous sommes arrêtés, n'est-ce pas la vérité ?

Le Partenaire *avec un geste d'arrêt.* - Crac !

Monsieur Moi. - Eh bien ! Tel que je te connais, je sens que tu vas me poser, encore une

fois, ton éternelle question : pourquoi nous sommes-nous arrêtés ?

Le Partenaire *confus*. - Oh, pardon !

Monsieur Moi *conciliant*. - Non, non, ne t'excuse pas ! Félicite-toi, au contraire ! Félicite-toi de ton insistance et de ta perspicacité ! Car c'est bien là le problème. Le problème majeur. Et sais-tu ce que je vais te répondre ?

Le Partenaire *comme un écolier interrogé alors qu'il ne s'y attendait pas*. - Qui ça, moi ? Non !

Monsieur Moi. - Je vais te répondre que je ne sais pourquoi nous nous sommes arrêtés. Je-ne-le-sais-pas ! (*Avec une soudaine sollicitude*) Tu n'as pas peur, au moins ?

Le Partenaire *protestant fièrement*. - oh ! Non ! Oh, non, non, non, non !

Monsieur Moi *poursuivant*. - Je ne sais pas, dis-je, pourquoi nous nous sommes arrêtés, mais, vois-tu, c'est précisément pour cela que nous nous sommes arrêtés !

Le Partenaire *écarquillant les yeux, au comble de l'étonnement*. - Bigre !

Monsieur Moi. - C'est dire qu'il y avait, à cette étape de notre chemin, un obstacle : quelque chose d'inexplicable, quelque chose d'irréductible et d'opaque contre quoi nous nous sommes heurtés.

Le Partenaire *intelligemment*. - Boum !

Monsieur Moi. - On ne saurait mieux dire. Nous nous sommes heurtés précisément contre ce qui nous empêchait d'avancer. Or, cet obstacle, nous ne le connaissions pas et il y a peu de chances que nous arrivions à le connaître... (*Comme sortant d'un rêve*); hein ? Quoi ?

Le Partenaire. - Mais rien !

Monsieur Moi. - Comment ? Je croyais que tu avais parlé !

Le Partenaire. - Qui ? Moi ?

Monsieur Moi. - Oui, toi !

Le Partenaire. - Moi, non !

Jean Tardieu, *Théâtre de chambre*, NRF, Paris, 1955



❶ LE TEXTE :

1- Ce texte est-il :

- une interview ?
- un dialogue de roman ?
- une pièce de théâtre ?
- un scénario de film ?

2- Quels éléments du texte vous permettent de répondre ?

3- Ce texte est-il destiné à être :

- lu en public ?
- joué en scène par des personnages ?
- chanté par son auteur ?

4- Ce texte a-t-il pour but de :

- faire rire ?
- de faire réfléchir ?

- d'informer ?
- de choquer ?

② **LES PERSONNAGES**

- 1- Comment leur nom est-il indiqué?
- 2- Combien y'en a-t-il ?
- 3- Comment le changement de personnage est-il signalé?

③ **LES INDICATIONS DE MISE EN SCENE (ou DIDASCALIES)**

- 1- Comment les didascalies se distinguent-elles des répliques ?
- 2- Lisez le texte d'introduction et classez les indications de mise en scène dans le tableau suivant :

	Description physique	Description morale
Monsieur Moi		
Le Partenaire		

- 3- Où se situe la scène ?

④ **LA PONCTUATION**

- 1- Quels sont les signes de ponctuation qui indiquent :
 - Une hésitation ?
 - Une question ?
 - L'étonnement ?
 - L'interjection ?
- 2- Est-ce que le point d'exclamation a toujours la même valeur ?

Analyser

① **LES PERSONNAGES**

- 1- Qui est Monsieur Moi ? Que fait-il ? Relevez dans ses propos des signes d'humour, de moquerie, de colère.
- 2- Qui est le Partenaire ? Qu'a-t-il de particulier ? Relevez les traits amusants de son comportement et les gestes qui révèlent sa stupidité ?

② **LE DIALOGUE**

- 1- Quel est le personnage le plus bavard ? Qu'est-ce qui le montre dans le texte ?
- 2- Qui pose le plus de questions ? Comment le Partenaire réagit-il successivement aux questions de Monsieur Moi ?

- 3- Qu'indiquent les points d'exclamation ?
- 4- Où se situent les répliques courtes ? les plus longues ?
- 5- A quelle étape, dans la relation des personnages, correspondent les répliques longues ? les répliques courtes ?

⑤ LES INDICATIONS SCENIQUES

- 1- Relevez les différentes informations données par les passages en italiques
- 2- Classez-les dans le tableau ci-dessous selon qu'elles donnent des indications sur :

le décor	le ton	les jeux de scènes

➤ Classez-les dans le tableau suivant selon qu'elles expriment

le geste	le mouvement	l'attitude

④ LA SITUATION

- 1- Qui a demandé, au début de la scène, à marquer un arrêt et de poser les lanternes? Dans quel but ? relevez les expressions qui justifient votre réponse.
- 2- Se souvient-il par la suite pourquoi ils se sont arrêtés ?quelles répliques le montrent ?
- 3- D'après vous, pourquoi a-t-il perdu de vue la raison de leur arrêt ?
- 4- Comment justifie-t-il son ignorance ?
- 5- Quelle indication scénique, en fin de scène, modifie la situation et la débloque ?

REPÉREZ

A- LES CARACTERISTIQUES DU TEXTE

- Observez la façon dont le texte doit être dit et joué. Indiquez dans le tableau suivant les caractéristiques qui apparaissent dans le texte.

Caractéristiques	oui	non
Présence de passages narratifs qui encadrent les paroles des personnages		
Présence d'indications sur le comportement et les gestes des personnages		
Emploi de verbes introducteurs		
Emploi de tirets et de guillemets pour introduire les paroles des personnages		
Emploi des noms des personnages pour introduire les paroles des personnages		

B- LE RIDICULE DE LA SITUATION

- 1- Sur quoi repose le comique de la situation ?
- 2- Quel passage vous semble le plus drôle ? est-ce à cause des paroles échangées, ou du comportement des personnages, ou de leurs actions ?
- 3- Que pensez-vous du langage du Partenaire ? Quelles incorrections commet-il ?
- 4- En quoi est-il différent de Monsieur Moi ? ? Pourquoi cette opposition est-elle aussi source de comique ?
- 5- A quelle étape, dans la relation des personnages, correspondent les répliques longues ? les répliques courtes ?

POUR ALLER PLUS LOIN

A- Ce texte est destiné à différentes personnes qui l'étudient dans un but précis. Dans le tableau suivant, associez chaque personne à son objet d'étude :

Personnes	Objet d'étude
1 - le metteur en scène	a - décider ou non de produire la pièce
2 - le comédien	b - choisir les vêtements pour la scène

3 - le décorateur	c - diriger les comédiens
4 - le costumier	d - choisir l'éclairage approprié
5 - le producteur	e - choisir les décors pour la scène
6 - l'accessoiriste	f - apprendre par cœur les dialogues
7 - le régisseur	g - choisir les accessoires

B- Parmi les lecteurs du texte, indiquez ceux qui étudieront plus spécialement :

- Les paroles dites par les personnages :
- Les indications relatives au décor :
- L'indication des personnages qui parlent et de leurs interlocuteurs :
- Les descriptions des attitudes et gestes des personnages :
- Les informations sur les déplacements et mouvement des personnages :

Retenir

① LA VISEE DU TEXTE THEATRAL

Le texte théâtral est fait pour être *joué* devant un public.

② THEATRE ET MISE EN SCENE

On appelle mise en scène le passage du texte à la scène. Cette transposition prend en charge l'ensemble des répliques (propos des personnages) et des didascalies (indications scéniques, décor, accessoires, gestes, tons des personnages, éclairage...).

③ LA DOUBLE ENONCIATION

Le discours du texte théâtral a deux sujets d'énonciation, le personnage et l'écrivain et deux récepteurs, l'équipe de mise en scène et le public.

Le discours théâtral comporte deux sous-ensembles :

A - le discours rapporteur qui a pour sujet de l'énonciation l'auteur et dont le destinataire est le public.

B- Le discours rapporté dont le sujet énonciateur est le personnage. C'est une situation de communication entre les personnages qui s'insère dans une autre situation de communication, celle qui relie l'auteur au public.

EXPRESSION (orale et gestuelle)

Jouez la scène

COMPREHENSION

Le Cid

Tragi-comédie en cinq actes et en vers de Pierre Corneille (1606-1684), créée à Paris au théâtre du Marais sans doute au début de janvier 1637, et publiée à Paris en mars de la même année.

Synopsis

Acte I

À Séville, à l'époque de la Reconquête, Chimène apprend d'Elvire, sa confidente, que son père, le comte de Gormas, soutien du royaume, accepte qu'elle épouse Rodrigue, le fils du vieux don Diègue. L'infante dit à Léonor, sa gouvernante, sa passion impossible pour Rodrigue, indigne d'elle; elle s'en est défendue en favorisant son union avec Chimène. Mais le comte, qui s'est vu préférer don Diègue au poste de gouverneur du Prince (le fils du roi don Fernand), gifle son rival, qui charge Rodrigue de le venger.

Acte II

Faisant fi des pressions royales, le comte refuse de s'excuser; Rodrigue lui demande réparation. L'infante rassure Chimène, lui promettant d'empêcher le duel. Apprenant que celui-ci a lieu, elle se reprend à espérer: Chimène et Rodrigue seront irrémédiablement séparés. Malgré l'approche des Maures, le roi veut punir le comte. Mais Rodrigue l'a tué. Chimène réclame justice et demande au roi la tête de son amant.

Acte III

Don Sanche, amoureux d'elle, propose de la venger; elle préfère attendre l'arrêt du roi. Rodrigue se présente chez elle nuitamment pour s'offrir en victime: elle refuse, réaffirme pourtant, en même temps que son amour, son désir de le voir puni. Don Diègue incite son fils à aller combattre les Maures.

Acte IV

Par son éclatante victoire, Rodrigue est devenu le «Cid»; Chimène n'oublie pas pour autant son devoir; l'infante l'incite en vain à renoncer. Le roi, lui, déclare qu'il restera désormais sourd à ses plaintes; il écoute Rodrigue lui raconter la bataille, le fait sortir lorsque Chimène survient et lui laisse entendre que Rodrigue est mort. Bien que sa contenance trahisse son amour, elle persiste à réclamer vengeance. Le roi finit par accepter qu'elle désigne un champion et la promet au vainqueur. Don Sanche s'avance.

Acte V

Rodrigue vient faire ses adieux à Chimène et veut mourir sans combattre. Elle le rappelle à l'honneur et l'invite à vaincre pour lui éviter un mariage malheureux. Seule, l'infante comprend que rien ne séparera Chimène et Rodrigue, pourtant devenu digne d'elle par sa victoire; elle continuera à favoriser leur union. Chimène persiste: une victoire de Rodrigue ne l'empêchera pas de réclamer vengeance. Don Sanche paraît; sans le laisser parler, elle dit son amour pour Rodrigue, qu'elle croit mort. Mais le roi lui apprend que Rodrigue a vaincu et lui ordonne de l'épouser. Elle conteste sa décision; le roi incite Rodrigue à garder confiance — et à poursuivre les Maures jusque chez eux.

J.-P. de Beaumarchais et D. Couty, *Dictionnaire des oeuvres littéraires de langue française*, Bordas, Paris, 1994

EXPRESSION ECRITE

Séquence 1

Soyez moderne, que diable !

Icare, le premier homme qui, selon la légende, a osé voler comme un oiseau, revient dans le Paris de 1895 où roulent les premières voitures automobiles. Naturellement, il s'intéresse aux moyens de transport.

Icare. - Pardon, monsieur, puis-je vous adresser la parole ?

Mécanicien. - Voilà qui est fait.

Icare. - C'est bien là n'est-ce pas une voiture qui marche sans chevaux ?

Mécanicien. - Oui-da. Cette voiture marche sans chevaux, aussi l'appelle-t-on voiture automobile.

Icare. - Et comment marche-t-elle ?

Mécanicien. - Grâce à la fée Électricité.

Icare. - Donnez-moi, je vous prie, d'autres détails.

Mécanicien. - Jeune homme, vous avez raison de vous intéresser à cela car cela c'est l'avenir. Bientôt nous atteindrons le 40 km à l'heure, vitesse qu'il sera difficile de dépasser. On ira au Havre en cinq heures, à Marseille en une journée. Je vois dans l'avenir des bornes électriques le long des routes où l'on rechargera les accus. Car je suis pour l'Électricité et le Progrès. Ne me parlez pas de pétrole. Regardez- moi cela.

Passe une voiture qui dégage beaucoup de bruit et des gaz puants..

Mécanicien. - Non, ne me parlez pas du pétrole, cela fait du boucan, ça empeste, ça explose - jamais le client n'en voudra. Et puis si le nombre de voitures automobiles augmentait, il n'y aurait pas assez de pétrole dans le monde, c'est moi qui vous le dis.

Icare. - Tout cela me paraît digne d'attention.

Mécanicien. - Non, croyez-moi, la voiture, c'est l'avenir. Vous voulez faire un tour avec moi ? J'ai réparé ce petit truc-là, cette petite tête de bobine, maintenant cela va ronfler. Vous allez voir comme c'est épatant.

Icare monte, la voiture dépasse le 35 km à l'heure.

Icare. - On croirait qu'on va s'envoler !

Mécanicien. - Jeune homme, si cela vous dit, travaillez dans cette branche de l'industrie, vous gagnerez des sous.

Icare. - Merci du conseil, monsieur.

Mécanicien. - A moins que vous ne vouliez en acheter un, d'automobile.

Icare. - Je ne crois pas en avoir les moyens.

Mécanicien. - Alors payez-vous un vélo. Soyez moderne que diable !

Icare. - J'y penserai, monsieur, j'y penserai. Avec mes remerciements.

Raymond Queneau, *Le vol d'Icare*, Gallimard, Paris, 1968

Adaptez ce texte à la scène. Complétez-le avec des didascalies qui indiqueront le décor, les jeux de scène et les accessoires. Précisez le ton de chaque réplique. Cherchez-en l'intonation.

COMPREHENSION

Séquence 2



BD: P. GELUCK «La marque du chat»
casterman - 2007

Observer et Analyser

- 1 - Où se passe la scène ?
- 2 - Quels sont les personnages en présence ?
- 3 - Pourquoi la suggestion d'Obélix provoque le rire ?

PRODUCTION

Séquence 2

À partir des expressions gestuelles suivantes, écrivez un sketch que vous jouerez en recherchant le ton juste.

TRONCHES DE VIE
par Bill Schmock et Jean-Yves Legras



COMPREHENSION**Séquence 3****PINOCCHIO LE ROBOT**

Scénario original de Claude Scasso
D'après l'oeuvre de Carlo Collodi

Synopsis

An 3000. Dans la cité de Scamboville se dresse une jolie maisonnette avec un petit jardin. C'est ici que vit Gepetto. Grâce à l'aide du pingouin Spencer et de la fée Cyberina, il vient de créer un prototype de robot ultraperformant : Pinocchio. Le petit robot sait parler, danser, chanter et même rire sans toutefois être un véritable enfant. La fée Cyberina lui fait la promesse de le changer en vrai petit garçon quand il aura appris à faire la distinction entre le bien et le mal. Pour cela, elle lui fait don d'un nez magique qui grandira à chacun de ses mensonges. Pendant ce temps, le diabolique maire de la ville, Scamboli, nourrit de sombres desseins : transformer tous les enfants en robots. Pinocchio, Gepetto, Spencer et Marlène, la fille de Scamboli, liguent alors leurs forces pour empêcher les plans maléfiques du maire. Mais ils ne sont pas au bout de leurs surprises.

Scénario

Séquence 20 - Maison de Geppetto - intérieur / nuit

(...)

Soudain, des étincelles bleues apparaissent dans l'espace. Pinocchio les découvre, ravi.

PINOCCHIO

Cool... Un feu d'artifices !

Les étincelles bleues se regroupent et se fondent pour composer l'hologramme instable d'une grande et grosse femme de couleur avec une sorte de queue de sirène se terminant par une boule d'énergie bleue : LA FÉE CYBERINA.

Excentrique, envahissante, très bluesy, elle occupe l'espace, se déplaçant dans l'air sans difficulté devant un Spencer béat et un Geppetto intrigué.

CYBERINA (ELLE FAIT UNE ENTREE FAÇON JAMES BROWN)

Woaw ! I feel good !

Un silence de mort accueille son entrée.

CYBERINA (SUITE)

Que se passe-t-il ? Quelqu'un a mis les doigts dans la prise ? Vous faites de ces têtes d'enterrement... A croire qu'il y a eu un court-circuit. J'en suis toute triphasée.

Pinocchio se jette dans ses bras...



LES DEUX TEXTES :

1- S'agit-il :

	Texte 1	Texte 2
• de la critique d'un film ?		
• d'un résumé de film?		
• du compte rendu d'un roman ?		
• d'un scénario de film ?		

2- Quels éléments du texte vous permettent de répondre ?

3- Ce texte a-t-il pour but de :

	Texte 1	Texte 2
• de donner une opinion ?		
• de présenter une histoire?		
• de guider pas à pas une mise en scène ?		
• de critiquer ?		



A- LE SYNOPSIS :

1- Quels personnages sont cités dans le synopsis ?

2- Relevez les informations concernant le contexte et remplissez le tableau suivant.

Où ?	Quand ?	Qui ?	Quoi ?

B- LE SCENARIO:

1- Combien y a-t-il de personnages?

2- Où se passera l'action pour le spectateur ?

3- Cet extrait se situe - t - il au début, au milieu ou à la fin de l'histoire ?

C- LES DEUX TEXTES

1- Comparez les deux textes puis cochez les bonnes cases

Quel texte	Texte 1	Texte 2
• présente globalement les informations essentielles ?		
• présente des informations détaillées et précises?		
• résume entièrement l'histoire ?		
• ne donne qu'un extrait de l'histoire ?		

➤ Quelles différences remarquez-vous entre le synopsis et le scénario?

REPEREZ

LES CARACTERISTIQUES DE CHAQUE TEXTE

➤ Lisez attentivement les 2 textes puis cochez la bonne case dans le tableau suivant :

Dans quel texte est-ce qu'on trouve ...	Texte 1	Texte 2
•des indications sur le lieu de l'action ?		
•Les paroles des personnages?		
•La description du comportement des personnages ?		
•des indications techniques ?		
•une description des actions des personnages ?		
•une vue d'ensemble de l'histoire ?		

➤ Quelles différences faites-vous entre le synopsis et le scénario?

EXPRESSION ECRITE

Résumez un conte traditionnel sous la forme d'un synopsis puis transposez-le dans le monde moderne ou dans un univers futuriste. Choisissez un court extrait et essayez de le scénariser.

Annexe N°03 : Questionnaire

Ce questionnaire, qui s'inscrit dans le cadre d'un travail universitaire en didactique du FLE, porte sur "Les genres discursifs oraux en classe de FLE». Nous vous prions de bien vouloir y répondre.

1-Enseignez-vous l'oral en classe de deuxième année secondaire ?

Oui

Non

2-Si c'est oui, l'enseignez-vous par genres discursifs ?

Oui

Non

3- Si c'est oui, quels sont les genres discursifs oraux que vous abordez ?

- a) Débat
- b) Exposé oral
- c) Conversation
- d) Interview
- i) Autres

- e) Pièce théâtrale
- f) Reportage
- g) Plaidoyer
- h) Réquisitoire

Lesquels ?.....

4- A votre avis, quelle est la place accordée aux genres discursifs oraux en classe de deuxième année secondaire ?

- a) Importante
- b) Secondaire

Pourquoi ?

.....
.....

5- Estimez-vous que la prise en charge des genres oraux en classe de FLE soit aussi importante que celle des genres écrits ? Justifiez votre réponse.

Oui

Non

.....
.....
.....

Annexes

6- Avec quelle catégorie de supports travaillez-vous un genre oral ? Justifiez votre choix.

a) Documents authentiques

b) Documents fabriqués

.....
.....
.....

7- Ces supports sont de quelle nature ?

a) Audios

b) Audio-visuels

c) Ecrit

d) Autres

Lesquels ?.....

Justifiez votre choix :

.....
.....
.....

8- Exploitez-vous les supports proposés dans le manuel scolaire pour travailler un genre oral ?

Oui

Non

9 -Si c'est non, d'où vous tirez vos supports ?

a) Internet

b) méthodes de langue

Autres

Lesquels ?.....

.....
.....

10- Lors de l'enseignement de l'oral par genre, ciblez-vous la compétence de :

- a) Compréhension orale
- b) Production orale
- c) Compréhension et production orales
- d) Compréhension écrite
- e) Production écrite
- f) Compréhension et production écrites

11-Quels sont les aspects du genre ciblés lors de la mise en pratique de ces genres oraux ?

- a) Linguistiques (vocabulaire, conjugaison, morphosyntaxe, etc.)
- b) Phonétiques (intonation, ton, rythme, etc.)
- c) Discursifs (registres de langue, etc.)
- d) Communicationnels non-verbal (gestes, mimiques, regards, etc.)
- e) Socioculturels (pratiques sociales, idéologie, etc.)
- f) Autres

Lesquels ?.....

12-Demandez-vous à vos élèves de produire un genre discursif oral ?

- a) Souvent
- b) Parfois
- c) Rarement
- d) Jamais

13- Pensez-vous que les genres oraux enseignés répondent aux besoins communicatifs des apprenants ?

Oui Non

Justifiez votre réponse :

.....
.....

Merci pour votre collaboration